

CA1Z 1

-63B500

Government
Publications

Government
Publications


R A P P O R T F I N A L

AUTEUR: Roger de la Garde

TITRE: Utilisation de la langue
française au Nouveau-Brunswick.

DIV: V-A

Rapport No 15.



Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761120625355>

R. FRITH

CA 1 Z 1
-63B500

MEMORANDUM

Oswald Hall,
April 15, 1966.

Utilisation de la Langue Française au Nouveau-Brunswick
(Roger de la Garde).

(#14-)
This study parallels closely that carried out by
Père Jolicoeur of the Franco-Manitobans. The interview
schedule and sampling procedures are common to both
studies. Approximately two thousand persons completed
questionnaires from three general areas - Edmundston,
Bathurst Campbellton, and Moncton.

The report is largely tabular; there are over one
hundred substantial tables. The text is brief and well
written.

A brief section, pp 166-172 provides a clear summary
of the findings of each region studied. A similarly
brief conclusion, pp 174-179 gives an exceedingly
insightful account of the difficulties, gross and subtle,
involved in preserving the French language in this
province.

OH:jd

TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS	1
Introduction	1
1. Objet de l'ouvrage	2
2. Le choix des auteurs	3
3. Le sujet d'actualité	4
4. La méthode et la classification des données	10

SECTION A

Chapitre II: L'éducation

1. La langue d'enseignement	13
2. La langue utilisée pour la science	16
3. Les différents régimes	27
4. Les différents régimes	27
5. L'enseignement bilingue	33
6. L'enseignement bilingue	33
7. Conclusion	39

Chapitre III: Les petites entreprises

1. Situation de la famille et des groupes de travail	43
2. Conclusion	47

Chapitre IV: Les associations

le 1 mars, 1966.	Roger de la Garde
2. Autres types de réunions	Lorain Groleau
	Normand Arsenault



UTILIZATION OF LAND AND WATER RESOURCES IN THE GREAT LAKES

Report de la Commission
des Grands Lacs
Normand Arsenault

in 1 part, 1968.

TABLE DES MATIERES

	pages
LISTE DES CARTES ET TABLEAUX.....	111
Introduction.....	1
1 objet de l'étude.....	1
2 le choix des régions.....	1
3 le degré d'acculturation.....	8
4 la cueillette et la classification des données.....	10
SECTION A.....	14
Chapitre I: L'éducation.....	14
1 la langue d'enseignement.....	15
2 la langue utilisée hors la classe.....	16
3 l'éducation comme facteur.....	23
4 différences régionales.....	27
5 conclusion provisoire.....	31
6 l'éducation non-scolaire.....	33
7 conclusion.....	39
Chapitre II: Les petits groupes.....	42
1 situation de la famille et des groupes de loisirs et de travail.....	43
2 comparaison avec le passé.....	47
Chapitre III: Les associations.....	63
1 la religion.....	64
2 autres types de réunions sociales.....	64

TABLA DES MATIERES

pages

LISTE DES CARTES ET TABLEAUX.....	111
Introduction.....	1
1 objet de l'étude.....	3
2 le choix des régions.....	1
3 le degré d'assimilation.....	3
4 la classification et la classification des données.....	13
SECTION A.....	14
Chapitre I: L'éducation.....	14
1 la langue d'enseignement.....	15
2 la langue utilisée hors la classe.....	16
3 l'éducation comme facteur.....	23
4 différences régionales.....	27
5 conclusion provisoire.....	31
6 l'éducation non-scolaire.....	33
7 conclusion.....	39
Chapitre II: Les petits groupes.....	43
1 situation de la famille et des groupes de jeunes et de travailleurs.....	43
2 comparaison avec le passé.....	47
Chapitre III: Les associations.....	63
1 la religion.....	64
2 autres types de réunions sociales.....	65

Chapitre IV: Les média d'information.....	82
1 journaux, livres et revues.....	83
2 cinéma, radio et télévision.....	84
3 conclusion.....	85
Chapitre V: La connaissance de l'anglais et du français....	124
1 la connaissance générale du français.....	125
2 la compréhension du français parlé et écrit.....	125
3 l'expression orale et écrite du français.....	126
4 la connaissance générale de l'anglais.....	127
5 la compréhension de l'anglais parlé et écrit.....	128
6 l'expression orale et écrite de l'anglais.....	128
7 conclusion.....	129
Chapitre VI: Quelques opinions et attitudes.....	153
1 l'obligation de parler anglais: quelques situations contraignantes.....	154
2 identification ethnique.....	160
SECTION B.....	165
Chapitre VII: Résumé de quelques traits dominants selon les secteurs.....	165
1 le secteur rural de Bathurst.....	166
2 le secteur urbain de Bathurst.....	167
3 le secteur rural d'Edmundston.....	168
4 le secteur urbain d'Edmundston.....	169
5 le secteur rural de Moncton.....	170
6 le secteur urbain de Moncton.....	171
CONCLUSION.....	173

Chapitre IV: Les médias d'information.....	55
1 journaux, livres et revues.....	55
2 cinéma, radio et télévision.....	56
3 conclusion.....	57
Chapitre V: La connaissance de l'anglais et du français.....	124
1 la connaissance générale du français.....	125
2 la compréhension du français parlé et écrit.....	125
3 l'expression orale et écrite du français.....	126
4 la connaissance générale de l'anglais.....	127
5 la compréhension de l'anglais parlé et écrit.....	128
6 l'expression orale et écrite de l'anglais.....	129
7 conclusion.....	129
Chapitre VI: Quelques opinions et attitudes.....	131
1 l'obligation de parler anglais: quelques situations concrètes.....	132
2 l'obligation d'apprendre.....	133
SECTION B.....	133
Chapitre VII: Résumé de quelques traits dominants selon les secteurs.....	133
1 le secteur rural du Bas-Saint-Laurent.....	133
2 le secteur urbain du Bas-Saint-Laurent.....	137
3 le secteur rural d'Estrie.....	138
4 le secteur urbain d'Estrie.....	139
5 le secteur rural du Montérégie.....	140
6 le secteur urbain du Montérégie.....	141
CONCLUSION.....	143

LISTE DES CARTES ET TABLEAUX

iii

CARTE

page

A	Territoire francophone, Nouveau-Brunswick, 1965.....	3
B	Territoire francophone, région I (Edmundston), région II (Bathurst), et région III (Moncton), Nouveau-Brunswick, 1965.....	5
C	Territoire francophone, régions, centres urbains et ruraux non agricoles, Nouveau-Brunswick, 1965.....	7

TABLEAUX

1	Répartition de l'échantillon total, des ensembles urbain et rural et de chaque région selon le niveau d'éducation atteint.....	18
2	Position dans la famille, niveaux d'éducation, langue d'enseignement, territoire francophone, N.-B., 1965...	19
3	Position dans la famille, niveaux d'instruction, langue utilisée hors classe, territoire francophone, N.-B., 1965.....	19
4	Certains groupes d'âge, niveaux d'instruction, langue d'enseignement, territoire francophone, N.-B., 1965....	20
5	Certains groupes d'âge, niveaux d'instruction, langue utilisée hors classe, territoire francophone, N.-B., 1965.....	20
6	Position dans la famille, niveaux d'instruction, langue d'enseignement, langue utilisée hors classe, territoire francophone, N.-B., 1965, (série #2).....	21

[The text in this block is extremely faint and illegible. It appears to be a multi-paragraph document, possibly a letter or a report, with several lines of text visible across the page. The content cannot be transcribed accurately due to the low contrast and blurriness of the image.]

7	Certains groupes d'âge, niveaux d'instruction, langue d'enseignement, langue utilisée hors classe, territoire francophone, N.-B., 1965, (série #2).....	22
8	Indice pondéré de la langue utilisée, selon les niveaux d'instruction, territoire francophone, N.-B., 1965.....	24
9	Position dans la famille, indice pondéré de la langue utilisée, territoire francophone, N.-B., 1965.....	24
10	Certains groupes d'âge, indice pondéré de la langue utilisée, territoire francophone, N.-B., 1965.....	25
11	Territoire francophone occupation "professionnelle", indice pondéré de la langue utilisée, N.-B., 1965...	25
12	Territoire francophone, régions, centres urbains et ruraux non agricoles, niveaux d'enseignement, langue d'enseignement, N.-B., 1965.....	28
13	Territoire francophone, régions, centres urbains et ruraux non agricoles, niveaux d'enseignement, langue utilisée hors la classe, N.-B., 1965.....	29
14	Territoire francophone, région, centres urbains et ruraux non agricoles, niveaux d'enseignement, langue d'enseignement et langue utilisée hors classe, N.-B., 1965, (série #2).....	32
15	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, éducation non scolaire, N.-B., 1965.....	34

	Pages
16	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, éducation non-scolaire, N.-B., 1965.....35
17	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, éducation non-scolaire, langue d'enseignement, N.-B., 1965.....36
18	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, éducation non-scolaire, langue d'enseignement, N.-B., 1965, (série #2).....37
19	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de l'éducation non-scolaire, N.-B., 1965.....38
20	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, niveaux d'éducation, indice pondéré de la langue utilisée, N.-B., 1965.....41
21	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la langue utilisée, N.-B., 1965.....45
22	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, langue parlée à la maison, N.-B., 1965.....46
23	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, langue parlée hors la maison, N.-B., 1965.....50
24	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, langue parlée avec compagnons de travail, N.-B., 1965.....51

The first part of the paper discusses the importance of the study and the objectives of the research. It also mentions the scope of the study and the limitations. The second part of the paper discusses the methodology used in the study. It mentions the data sources and the statistical methods used. The third part of the paper discusses the results of the study. It mentions the findings and the conclusions. The fourth part of the paper discusses the implications of the study. It mentions the policy recommendations and the future research. The fifth part of the paper discusses the conclusion of the study. It mentions the overall findings and the final thoughts. The sixth part of the paper discusses the references. It mentions the sources used in the study. The seventh part of the paper discusses the appendix. It mentions the additional information provided. The eighth part of the paper discusses the bibliography. It mentions the list of references. The ninth part of the paper discusses the index. It mentions the list of topics covered. The tenth part of the paper discusses the glossary. It mentions the definitions of terms used. The eleventh part of the paper discusses the list of figures. It mentions the visual representations of data. The twelfth part of the paper discusses the list of tables. It mentions the tabular representations of data. The thirteenth part of the paper discusses the list of equations. It mentions the mathematical formulas used. The fourteenth part of the paper discusses the list of symbols. It mentions the notation used. The fifteenth part of the paper discusses the list of abbreviations. It mentions the shortened forms of words. The sixteenth part of the paper discusses the list of acronyms. It mentions the shortened forms of phrases. The seventeenth part of the paper discusses the list of initialisms. It mentions the shortened forms of words starting with the same letter. The eighteenth part of the paper discusses the list of contractions. It mentions the shortened forms of words joined by an apostrophe. The nineteenth part of the paper discusses the list of colloquialisms. It mentions the informal expressions used in everyday language. The twentieth part of the paper discusses the list of idioms. It mentions the phrases that have a figurative meaning. The twenty-first part of the paper discusses the list of proverbs. It mentions the sayings that express a general truth or piece of advice. The twenty-second part of the paper discusses the list of metaphors. It mentions the figures of speech that compare two different things. The twenty-third part of the paper discusses the list of similes. It mentions the figures of speech that compare two different things using the words 'like' or 'as'. The twenty-fourth part of the paper discusses the list of personifications. It mentions the figures of speech that give human qualities to non-human objects. The twenty-fifth part of the paper discusses the list of hyperboles. It mentions the figures of speech that exaggerate for emphasis. The twenty-sixth part of the paper discusses the list of oxymorons. It mentions the figures of speech that combine contradictory terms. The twenty-seventh part of the paper discusses the list of alliterations. It mentions the figures of speech that repeat the same letter at the beginning of words. The twenty-eighth part of the paper discusses the list of onomatopoeias. It mentions the words that imitate the sound they represent. The twenty-ninth part of the paper discusses the list of neologisms. It mentions the newly coined words. The thirtieth part of the paper discusses the list of archaisms. It mentions the words that are no longer in common use. The thirty-first part of the paper discusses the list of slang. It mentions the informal words and phrases used by a particular group of people. The thirty-second part of the paper discusses the list of jargon. It mentions the specialized words and phrases used in a particular profession or field. The thirty-third part of the paper discusses the list of cant. It mentions the slang used by a particular group of people, often in a dishonest or fraudulent context. The thirty-fourth part of the paper discusses the list of canting. It mentions the words and phrases used in a particular dialect or regional variety of a language. The thirty-fifth part of the paper discusses the list of dialectalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular dialect. The thirty-sixth part of the paper discusses the list of regionalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular region. The thirty-seventh part of the paper discusses the list of localisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular locality. The thirty-eighth part of the paper discusses the list of neologisms. It mentions the newly coined words. The thirty-ninth part of the paper discusses the list of archaisms. It mentions the words that are no longer in common use. The fortieth part of the paper discusses the list of slang. It mentions the informal words and phrases used by a particular group of people. The forty-first part of the paper discusses the list of jargon. It mentions the specialized words and phrases used in a particular profession or field. The forty-second part of the paper discusses the list of cant. It mentions the slang used by a particular group of people, often in a dishonest or fraudulent context. The forty-third part of the paper discusses the list of canting. It mentions the words and phrases used in a particular dialect or regional variety of a language. The forty-fourth part of the paper discusses the list of dialectalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular dialect. The forty-fifth part of the paper discusses the list of regionalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular region. The forty-sixth part of the paper discusses the list of localisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular locality. The forty-seventh part of the paper discusses the list of neologisms. It mentions the newly coined words. The forty-eighth part of the paper discusses the list of archaisms. It mentions the words that are no longer in common use. The forty-ninth part of the paper discusses the list of slang. It mentions the informal words and phrases used by a particular group of people. The fiftieth part of the paper discusses the list of jargon. It mentions the specialized words and phrases used in a particular profession or field. The fifty-first part of the paper discusses the list of cant. It mentions the slang used by a particular group of people, often in a dishonest or fraudulent context. The fifty-second part of the paper discusses the list of canting. It mentions the words and phrases used in a particular dialect or regional variety of a language. The fifty-third part of the paper discusses the list of dialectalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular dialect. The fifty-fourth part of the paper discusses the list of regionalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular region. The fifty-fifth part of the paper discusses the list of localisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular locality. The fifty-sixth part of the paper discusses the list of neologisms. It mentions the newly coined words. The fifty-seventh part of the paper discusses the list of archaisms. It mentions the words that are no longer in common use. The fifty-eighth part of the paper discusses the list of slang. It mentions the informal words and phrases used by a particular group of people. The fifty-ninth part of the paper discusses the list of jargon. It mentions the specialized words and phrases used in a particular profession or field. The sixtieth part of the paper discusses the list of cant. It mentions the slang used by a particular group of people, often in a dishonest or fraudulent context. The sixty-first part of the paper discusses the list of canting. It mentions the words and phrases used in a particular dialect or regional variety of a language. The sixty-second part of the paper discusses the list of dialectalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular dialect. The sixty-third part of the paper discusses the list of regionalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular region. The sixty-fourth part of the paper discusses the list of localisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular locality. The sixty-fifth part of the paper discusses the list of neologisms. It mentions the newly coined words. The sixty-sixth part of the paper discusses the list of archaisms. It mentions the words that are no longer in common use. The sixty-seventh part of the paper discusses the list of slang. It mentions the informal words and phrases used by a particular group of people. The sixty-eighth part of the paper discusses the list of jargon. It mentions the specialized words and phrases used in a particular profession or field. The sixty-ninth part of the paper discusses the list of cant. It mentions the slang used by a particular group of people, often in a dishonest or fraudulent context. The seventieth part of the paper discusses the list of canting. It mentions the words and phrases used in a particular dialect or regional variety of a language. The seventy-first part of the paper discusses the list of dialectalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular dialect. The seventy-second part of the paper discusses the list of regionalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular region. The seventy-third part of the paper discusses the list of localisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular locality. The seventy-fourth part of the paper discusses the list of neologisms. It mentions the newly coined words. The seventy-fifth part of the paper discusses the list of archaisms. It mentions the words that are no longer in common use. The seventy-sixth part of the paper discusses the list of slang. It mentions the informal words and phrases used by a particular group of people. The seventy-seventh part of the paper discusses the list of jargon. It mentions the specialized words and phrases used in a particular profession or field. The seventy-eighth part of the paper discusses the list of cant. It mentions the slang used by a particular group of people, often in a dishonest or fraudulent context. The seventy-ninth part of the paper discusses the list of canting. It mentions the words and phrases used in a particular dialect or regional variety of a language. The eightieth part of the paper discusses the list of dialectalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular dialect. The eighty-first part of the paper discusses the list of regionalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular region. The eighty-second part of the paper discusses the list of localisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular locality. The eighty-third part of the paper discusses the list of neologisms. It mentions the newly coined words. The eighty-fourth part of the paper discusses the list of archaisms. It mentions the words that are no longer in common use. The eighty-fifth part of the paper discusses the list of slang. It mentions the informal words and phrases used by a particular group of people. The eighty-sixth part of the paper discusses the list of jargon. It mentions the specialized words and phrases used in a particular profession or field. The eighty-seventh part of the paper discusses the list of cant. It mentions the slang used by a particular group of people, often in a dishonest or fraudulent context. The eighty-eighth part of the paper discusses the list of canting. It mentions the words and phrases used in a particular dialect or regional variety of a language. The eighty-ninth part of the paper discusses the list of dialectalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular dialect. The ninetieth part of the paper discusses the list of regionalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular region. The ninety-first part of the paper discusses the list of localisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular locality. The ninety-second part of the paper discusses the list of neologisms. It mentions the newly coined words. The ninety-third part of the paper discusses the list of archaisms. It mentions the words that are no longer in common use. The ninety-fourth part of the paper discusses the list of slang. It mentions the informal words and phrases used by a particular group of people. The ninety-fifth part of the paper discusses the list of jargon. It mentions the specialized words and phrases used in a particular profession or field. The ninety-sixth part of the paper discusses the list of cant. It mentions the slang used by a particular group of people, often in a dishonest or fraudulent context. The ninety-seventh part of the paper discusses the list of canting. It mentions the words and phrases used in a particular dialect or regional variety of a language. The ninety-eighth part of the paper discusses the list of dialectalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular dialect. The ninety-ninth part of the paper discusses the list of regionalisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular region. The hundredth part of the paper discusses the list of localisms. It mentions the words and phrases that are specific to a particular locality.

25	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer l'utilisation de la langue française et anglaise à la maison, aujourd'hui et 5 ans passés, N.-B., 1965.....	52
26	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer l'utilisation de la langue française et anglaise hors de la maison, aujourd'hui et 5 ans passés, N.-B., 1965.....	53
27	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer l'utilisation de la langue française et anglaise avec compagnons de travail, aujourd'hui et 5 ans passés, N.-B., 1965.....	54
28	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer l'utilisation de la langue française et anglaise à la maison, aujourd'hui et période d'enfance, N.-B., 1965.....	55
29	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer l'utilisation de la langue française et anglaise hors de la maison, aujourd'hui et période d'enfance, N.-B., 1965.....	56
30	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la langue utilisée à la maison, N.-B., 1965.....	57
31	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux, non agricoles, indice pondéré de la langue utilisée hors la maison, N.-B., 1965.....	58

32	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la langue utilisée avec compagnons de travail, N.-B., 1965.....	59
33	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, langue utilisée à la maison et hors la maison et avec compagnons de travail, N.-B., 1965, (série #2).....	60
34	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer l'utilisation de la langue française et anglaise, à la maison et hors la maison et avec compagnons de travail aujourd'hui et 5 ans passé, N.-B., 1965, (série #2).....	61
35	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer l'utilisation de la langue française et anglaise, à la maison et hors la maison, aujourd'hui et période d'enfance, N.-B., 1965, (série #2).....	62
36	Territoire francophone, niveaux d'éducation et degré de participation, N.-B., 1965.....	66
37	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, certains groupes d'âge et degré de participation, N.-B., 1965.....	67
38	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, degré de participation, N.-B., 1965.....	68
39	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, degré de participation, organisations sociales, N.-B., 1965.....	69

40	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, langue utilisée, organisations sociales, N.-B., 1965.....	70
41	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la langue utilisée, organisations sociales, N.-B., 1965.....	71
42	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, degré de participation, rencontres sociales, N.-B., 1965.....	72
43	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, langue utilisée, rencontres sociales, N.-B., 1965.....	73
44	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la langue utilisée, rencontres sociales, N.-B., 1965.....	74
45	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, degré de participation, activités récréatives, N.-B., 1965.....	75
46	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, langues utilisée, activités récréatives, N.-B., 1965.....	76
47	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la langue utilisée, activités récréatives, N.-B., 1965.....	77
48	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, degré de participation, assemblées religieuses, N.-B., 1965.....	78

49	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, langue utilisée, assemblées religieuses, N.-B., 1965.....	79
50	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la langue utilisée, assemblées religieuses, N.-B., 1965.....	80
51	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, organisations sociales et rencontres sociales et activités récréatives et assemblées religieuses, N.-B., 1965 (série #2).....	81
52	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, lecture des livres, N.-B., 1965..	87
53	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, lecture des livres français et anglais, N.-B., 1965.....	88
54	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension des livres français, N.-B., 1965.....	89
55	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension des livres anglais, N.-B., 1965.....	90
56	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré des livres, N.-B., 1965.....	91
57	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, lecture des revues, N.-B., 1965...	92

58	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, lecture des revues françaises et anglaises, N.-B., 1965.....	93
59	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension des revues françaises, N.-B., 1965.....	94
60	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension des revues anglaises, N.-B., 1965.....	95
61	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré des revues, N.-B., 1965.....	96
62	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, lecture des journaux, N.-B., 1965..	97
63	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, lecture des journaux français et anglais, N.-B., 1965.....	98
64	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension des journaux français, N.-B., 1965.....	99
65	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension des journaux anglais, N.-B., 1965.....	100

- 1. The first step in the process is to identify the problem.
- 2. The second step is to gather information about the problem.
- 3. The third step is to analyze the information and identify the causes of the problem.
- 4. The fourth step is to develop a plan to solve the problem.
- 5. The fifth step is to implement the plan.
- 6. The sixth step is to evaluate the results of the plan.
- 7. The seventh step is to make adjustments to the plan if necessary.
- 8. The eighth step is to document the process and results.
- 9. The ninth step is to share the results with others.
- 10. The tenth step is to learn from the experience and apply the lessons learned to future problems.

66	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré des journaux, N.-B., 1965.....	101
67	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, écouter la radio, N.-B., 1965.....	102
68	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, écouter la radio française et anglaise, N.-B., 1965.....	103
69	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension du français radiodiffusé, N.-B., 1965.....	104
70	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension de l'anglais radiodiffusé, N.-B., 1965.....	105
71	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la radiodiffusion, N.-B., 1965.....	106
72	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer les émissions de la radio française et anglaise, aujourd'hui et 5 ans passés, N.-B., 1965.....	107
73	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, regarder la télévision, N.-B., 1965	108
74	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, regarder la télévision française et anglaise, N.-B., 1965.....	109



75	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension du français télédiffusé, N.-B., 1965.....	110
76	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension de l'anglais télédiffusé, N.-B., 1965.....	111
77	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré de la télédiffusion, N.-B., 1965.....	112
78	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer les émissions de la télévision française et anglaise, aujourd'hui et 5 ans passés, N.-B., 1965.....	113
79	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, fréquenter le cinéma, N.-B., 1965....	114
80	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, cinéma français, N.-B., 1965.....	115
81	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, fréquenter le cinéma français et anglais, N.-B., 1965.....	116
82	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension du français cinématographique, N.-B., 1965.....	117
83	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, compréhension de l'anglais cinématographique, N.-B., 1965.....	118

84	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, indice pondéré du cinéma, N.-B., 1965.....	119
85	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer le cinéma français et anglais, aujourd'hui et 5 ans passés, N.-B., 1965.....	120
86	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, lecture des journaux et revues et livres anglais, N.-B., 1965, (série # 2).....	121
87	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, regarder la télévision et le cinéma N.-B., 1965 (série # 2).....	122
88	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, comparer la radio, télévision et cinéma français et anglais, aujourd'hui et 5 ans passés, N.-B., 1965 (série # 2).....	123
89	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à lire le français, N.-B., 1965.....	131
90	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à lire le français, N.-B., 1965 (série # 2).....	132
91	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à écrire le français, N.-B. 1965.....	133

92	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à écrire le français, N.-B. 1965 (série # 2).....	134
93	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à comprendre le français parlé, N.-B., 1965.....	135
94	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à comprendre le français parlé, N.-B., 1965 (série # 2).....	136
95	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à parler le française, N.-B., 1965.....	137
96	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à parler le français, N.-B., 1965 (série # 2).....	138
97	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à lire l'anglais, N.-B. 1965.....	139
98	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à lire l'anglais, N.-B., 1965, (série # 2).....	140
99	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à écrire l'anglais, N.-B., 1965.....	140 A

100	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à écrire l'anglais, N.-B., 1965, (série # 2).....	141
101	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à comprendre l'anglais parlé, N.-B., 1965.....	142
102	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à comprendre l'anglais parlé, N.-B., 1965 (série # 2).....	143
103	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à parler l'anglais, N.-B., 1965.....	144
104	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité à parler l'anglais, N.-B., 1965 (série # 2).....	145
105	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité générale en français, N.-B., 1965.....	146
106	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité générale en français, N.-B. 1965, (série # 2).....	147
107	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité générale en anglais, N.-B., 1965.....	148

108	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, facilité générale en anglais, N.-B., 1965 (série # 2).....	149
109	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, difficulté spéciale en français, N.-B., 1965.....	150
110	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, difficulté spéciale en français, N.-B., 1965 (série # 2).....	151
111	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, difficulté spéciale en anglais, N.-B., 1965.....	152
112	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, difficulté spéciale en anglais, N.-B., 1965 (série # 2).....	152 A
113	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, obliger de parler anglais pour se faire comprendre, N.-B., 1965.....	154
114	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, situations qui obligent à parler anglais, N.-B., 1965.....	156
115	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, certains groupes d'âge, situations qui obligent à parler anglais, N.-B., 1965.....	157



116	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, appartenance nationale, N.-B., 1965,	161
117	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, aide du Québec, N.-B., 1965.....	163
118	Territoire francophone, régions, centres urbains, centres ruraux non agricoles, annexion du territoire francophone au Québec, N.-B., 1965.....	164

INTRODUCTION

1 - OBJET DE L'ETUDE

L'objet de notre étude est défini par notre contrat comme " le degré d'acculturation des Canadiens Français au Nouveau-Brunswick. Cette étude est semblable à celle que le Révérend Père Jolicoeur fera au Manitoba. Cette étude sera entreprise dans des régions choisies de cette province."

2 - LE CHOIX DES REGIONS

Le recensement canadien de 1961 chiffre à 232,127 le nombre de canadiens d'origine française au Nouveau-Brunswick. Ce chiffre représente 38.8% de la population totale. Environ 80% de la minorité francophone, soit près de 190,000 personnes, est groupé dans les parties nord et est de la province, plus précisément dans les comtés de Madawaska, Restigouche, Gloucester, Kent et Westmorland. Les autres Canadiens français (environ 42,000) sont répartis à l'intérieur des comtés anglophones et à quelques rares exceptions ne forment aucun groupement homogène. Au départ donc notre champ de travail sera identifié aux cinq comtés ci-haut mentionnés auxquels nous ajouterons les "parishes" (i.e., subdivisions municipales) francophones du comté de Victoria et le "parish" de Rogersville dans le comté de Northumberland.

Nous basant toujours sur le recensement de 1961, nous avons subdivisé en trois régions notre territoire francophone: région 1 (Edmundston), région 2 (Bathurst) et région 3 (Moncton).

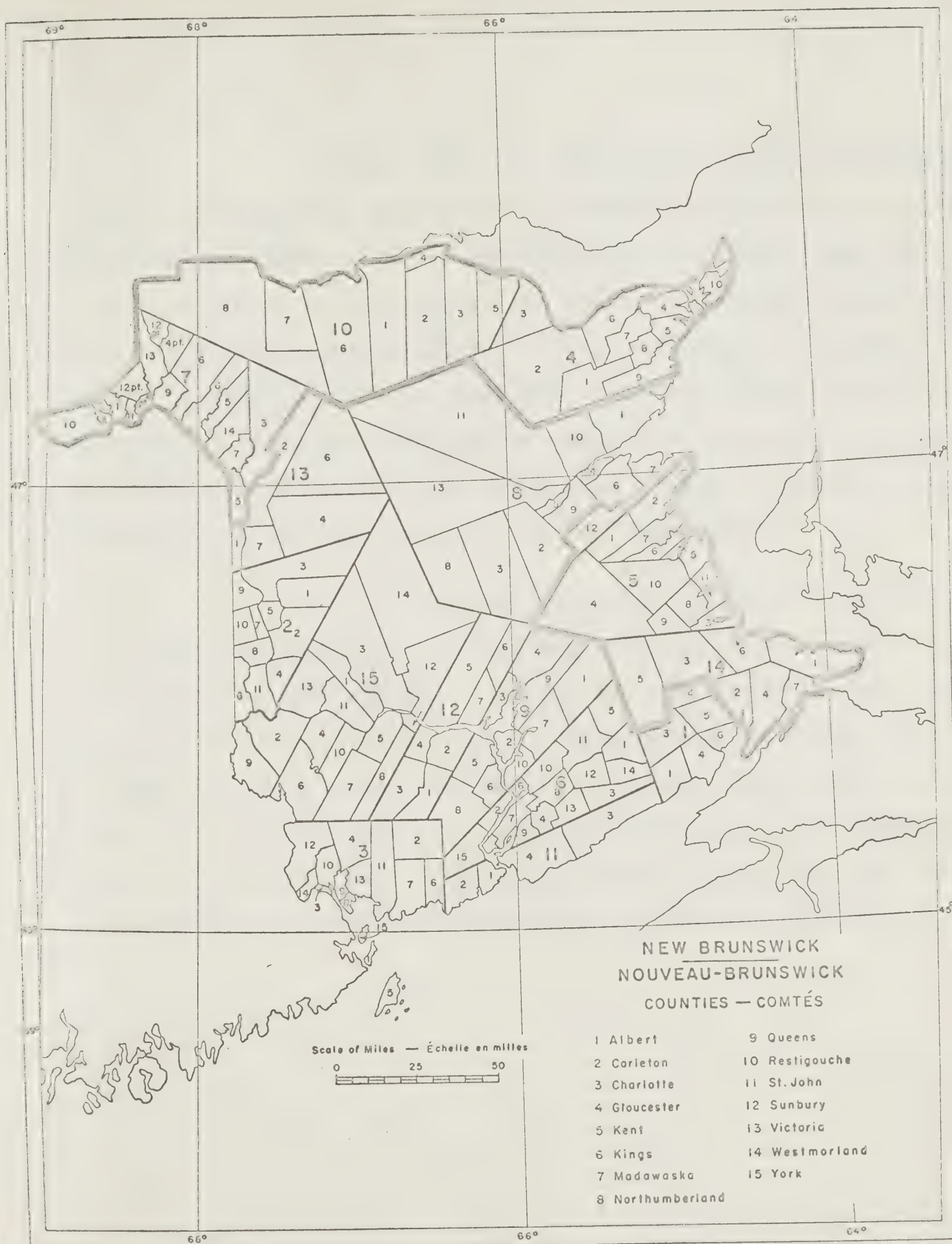
Voici une description statistique très brève de chaque région.

La région 1, comprend la partie nord du comté de Victoria, le (Edmundston) comté entier de Madawaska et le village de St-Quentin dans le comté de Restigouche. Sur une population totale de près de 43,500 personnes, environ 90% sont d'origine française.

La région 2, comprend les comtés de Restigouche (moins le village de St-Quentin) et de Gloucester. Les quelques (Bathurst) 85,000 Canadiens français, représentent environ 75% de la population totale.

La région 3, comprend la subdivision municipale de Rogersville, (Moncton) dans le comté de Northumberland, et les comtés entiers de Kent et de Westmorland. Les quelques 64,000 Canadiens français représentent environ 50% de la population totale.

Territoire francophone, Nouveau-Brunswick, 1965



Nous avons, en plus, subdivisé en deux secteurs, chacune des régions. Les centres fortement concentrés, des centres de 10,000 habitants et plus, constituent notre premier type de secteur. Le second secteur groupe les centres moyennement concentrés, i.e. les villes et les villages. Pour des raisons d'économie et par manque de temps, nous avons jugé bon de laisser tomber les centres faiblement concentrés tels que les "rangs" ou communautés agricoles. D'autant plus qu'environ 10%, de la main d'oeuvre française seulement s'adonne à l'exploitation exclusive de l'agriculture.

Pour résumer, nous avons délimité à l'intérieur de la province du Nouveau-Brunswick un territoire francophone (voir carte A); à l'intérieur de ce territoire, trois régions (voir carte B); et à l'intérieur de chaque région deux secteurs que nous qualifions, faute de termes plus précis, d'urbain et de rural non agricole. Le choix de ces centres fut basé surtout sur leur importance "sociale" et numérique, laquelle importance fut confirmée par des personnes qui connaissaient très bien les régions (voir carte C).

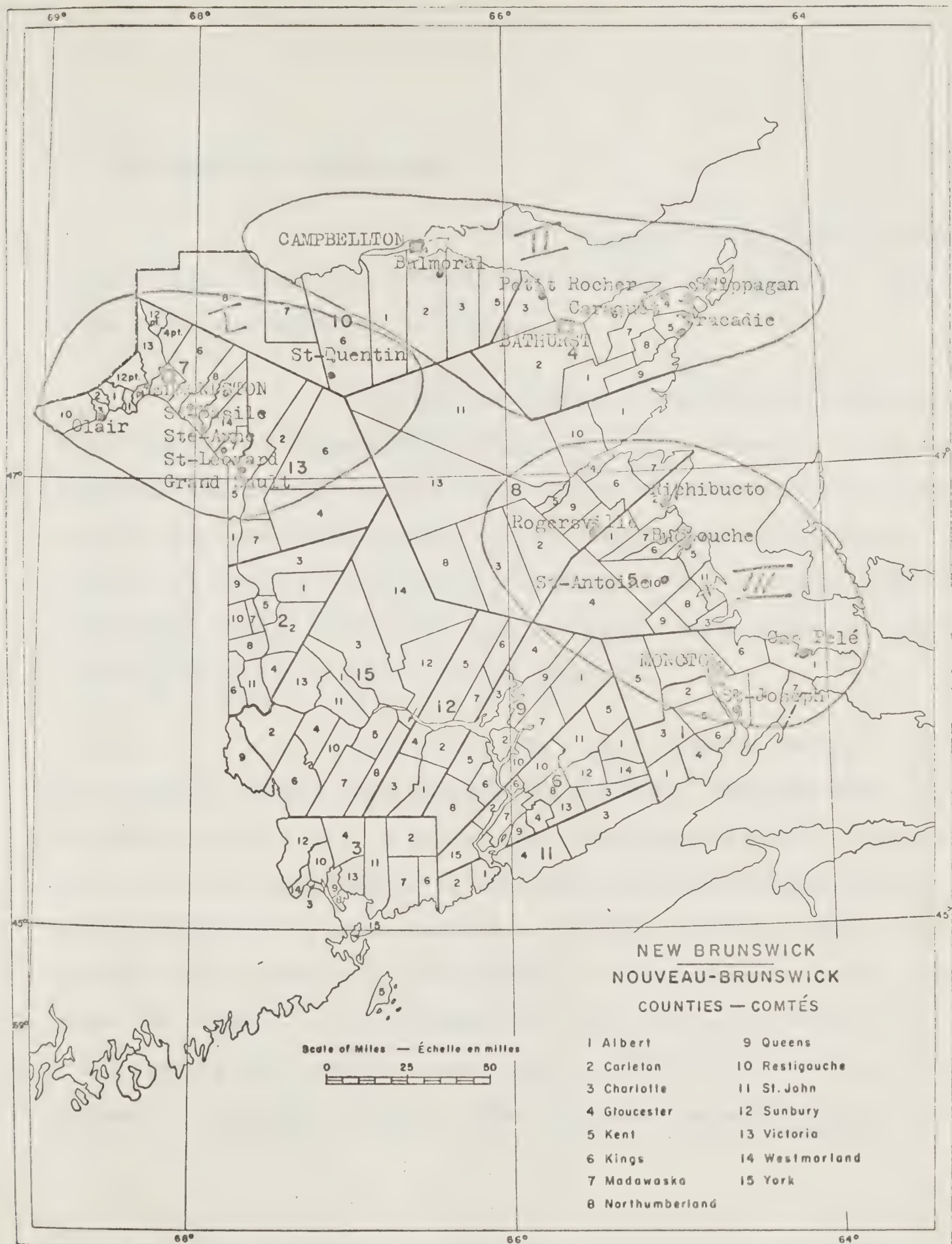
Territoire francophone, région I (Edmundston), région II (Bathurst), et région III (Moncton),
Nouveau-Brunswick, 1965



Voici la liste des centres où nous avons distribué notre questionnaire:

région	centre urbain	centre rural non agricole
1	Edmundston	Clair, St-Basile, Ste-Anne, St-Léonard, Grand Sault, St-Quentin.
2	Bathurst Campbellton	Balmoral, Petit Rocher, Caraquet, Shippagan, Tracadie.
3	Moncton	Richibucto, Buctouche, Rogersville, St-Antoine, Cap Pelé, St-Joseph.

Territoire francophone, régions, centres urbains et ruraux non agricoles,
Nouveau-Brunswick, 1965



- centre urbain
• centre rural non agricole

3 - LE DEGRE D'ACCULTURATION

Le Révérend Père Jolicoeur doit faire l'exposé systématique du concept d'acculturation dans son rapport. Nous n'allons donc pas reprendre ce travail.

Cependant nous voudrions préciser la portée que nous donnons au terme acculturation dans notre rapport. Pour nous la question importante est de savoir quelle langue les gens utilisent le plus souvent dans la gamme de leurs activités quotidiennes. Posée en ces termes, "acculturation" signifie une utilisation progressive d'une langue seconde et dans le cas qui nous intéresse l'utilisation progressive de la langue anglaise.

Telle était notre préoccupation majeure, telle est la question que nous posions aux personnes interviewées. Afin de mieux orienter les personnes qui répondaient à notre questionnaire et de faciliter l'analyse, nous avons groupé en domaines plus ou moins autonomes diverses activités connexes. Ainsi, nous avons réunis sous un même toit la famille, le groupe d'amis et les compagnons de travail. Nos groupements n'ont rien de très élaboré, il s'agissait simplement de rendre plus malléables les milliers de réponses et d'arriver à une certaine cohérence dans l'analyse.



Un indice pondéré de la langue utilisée a été obtenu pour chaque domaine d'activités en pondérant la langue utilisée dans telle activité par le degré de participation de l'individu à cette activité. En pondérant l'ensemble des domaines nous obtenons un indice pondéré pour l'ensemble des centres urbains et ruraux non agricoles. Nous convenons que ces indices n'ont rien de sophistiqué, de raffiné et il serait difficile d'en être autrement avec une enquête sommaire.

Cependant nous avons réussi à établir une certaine classification des centres urbains et ruraux non agricoles: ont déclaré utiliser plutôt la langue française dans l'ensemble de leurs activités, 64% des francophones de Bathurst et de Campbellton; 73% des francophones de Moncton; 82% des francophones d'Edmundston; 86% du secteur rural francophone de la région de Moncton; 86% du secteur rural d'Edmundston et enfin 94% du secteur rural de Bathurst (voir tableau #21).

A partir de ces résultats nous voulions savoir si un ou des domaines particuliers d'activités seraient "causes", ou du moins expliqueraient une telle ordination des centres. Pour répondre à cette interrogation nous allons diviser notre rapport en deux sections. La première section abordera un à un les six domaines d'activités que nous avons délimités et soulignera, les différences

régionales. La deuxième section renfermera un court résumé de nos analyses en dégageant ce qui semble être, selon nous, les traits dominants des différents secteurs urbains et ruraux non agricoles. Le tout se terminera par une brève conclusion.

4 - LA CUEILLETTE ET LA CLASSIFICATION DES DONNEES

Notre travail "sur le terrain" dura deux mois (15 juin - 15 août). Pendant ce temps nous avons visité 21 centres. Nous avons distribué près de 3,000 questionnaires et en avons recueilli 2,100. Les interviewés ont pu répondre à loisir car nous leur laissions le questionnaire une journée entière, avec des informations écrites. Le dimanche précédant notre arrivée, le curé dans son prône expliquait brièvement le pourquoi du questionnaire et avec l'aide d'un professeur local nous groupions cinq ou six jeunes bénévoles qui assuraient la distribution et la cueillette des questionnaires dans les maisons que nous choisissons pour eux.

Dans notre classification des résultats mécanographiques nous avons recherché la synthèse et le recoupement plutôt que la nuance et le raffinement. Ainsi dans la première série de tableaux nous avons réduit de quatre à deux les catégories de "pas",

"peu", "souvent", et "beaucoup". Les catégories "pas" et "peu" sont réunies ainsi que "souvent" et "beaucoup". Nous avons réduit d'une manière analogue les catégories "pas", "peu", "assez" et "beaucoup de difficultés".

Nous avons réduit à trois les cinq catégories suivantes: "exclusivement ou presque exclusivement français", "plus français qu'anglais", "également", "plus anglais que français" et "exclusivement ou presque exclusivement anglais". En réduisant les deux premières catégories, nous obtenons la catégorie nouvelle de "français" et en réduisant les deux dernières catégories nous obtenons la catégorie, "anglais". La catégorie "également" demeure la même.

Dans une seconde série de tableaux nos trois catégories-synthèses sont à nouveau réduites, cette fois à deux. Nous avons fusionné les catégories "français" et "également", ce qui nous donne la catégorie "plutôt français", et nous avons fusionné les catégories "également" et "anglais" ce qui nous donne la catégorie "plutôt anglais".

Schématiquement les opérations se font comme suit:

1^{re} série

"pas" \pm "peu" = "pas ou peu"

"souvent" \pm "beaucoup" = "beaucoup"

"assez" ± "beaucoup" = "beaucoup"

"exclusivement français ou presque" ± "plus français qu'anglais"
= "français"

"également" = "également"

"plus anglais que français" ± "exclusivement anglais ou presque"
= "anglais"

2e série

"français" ± "également" = "plutôt français"

"anglais" ± "également" = "plutôt anglais"

Nous avons choisi de regrouper ces catégories afin de pouvoir présenter une vue d'ensemble de la situation et établir des comparaisons entre les diverses régions et entre les secteurs urbain et rural non agricole.

Trois erreurs se sont glissées dans la programmation mécanographique et nous avons pu en corriger deux.

- a) afin d'équilibrer nos taux d'échantillonnage, les calculatrices devaient stratifier les résultats de la région d'Edmundston par le chiffre 2. Nous avons fait cette opération nous-mêmes.
- b) le programmeur a réuni sous le titre "urbain" tous les résultats des régions d'Edmundston et de Moncton et, sous le titre "rural", il avait groupé tous les résultats de la région

de Bathurst. Ceci avait pour effet de qualifier d'urbain des centres ruraux et de rural des centres urbains. Nous avons rétabli les normes et rectifié l'erreur.

- c) le programmeur a complètement laissé tomber les résultats du village de St-Joseph de sorte que le secteur rural non agricole ne compte en fait que cinq centres ruraux au lieu de six. Nous ne pouvions rectifier cette erreur.

Une dernière remarque s'avère nécessaire. L'indice pondéré de la langue utilisé pour une activité particulière ou pour l'ensemble des activités à été calculé, avons-nous dit, en pondérant le degré de participation d'un individu à une activité particulière ou à l'ensemble des activités par l'usage relatif que ce même individu fait de la langue française ou anglaise à l'intérieur de ce ou ces dites activités.

En théorie, la calculatrice devait "multiplier" le choix qu'un individu faisant parmi les cinq catégories suivantes; "exclusivement français", "presque exclusivement français" "également", "presque exclusivement anglais" et "exclusivement anglais" par un des quatre degrés de participation, aussi choisi par l'individu: "pas" "peu" "souvent" et "beaucoup".

En pratique, la calculatrice a établi trois indices pondérés de la langue utilisée: "code 2" signi-

fie que l'individu ou groupe d'individus fait un usage relativement plus grand de la langue française dans telle ou telle activité; "code 3" signifie qu'un usage relativement égal des deux langues est fait; "code 4" signifie que la langue anglaise est relativement plus employée que la langue française.

En somme, lorsque le lecteur rencontrera les sigles suivants, "code 2", "code 3" et "code 4" dans un tableau il doit lire les pourcentages en fonction de situations très générales et très relatives. Ainsi, par exemple, le tableau 8 dit que 89% des parents ont un indice pondéré de 2 comparé à, 71% des enfants. La seule information que le lecteur puisse tirer, avec quelque certitude, c'est, qu'en général, la majorité des parents font un usage "plus exclusif" de la langue française que les enfants. En d'autres termes, les enfants tendent plutôt vers un usage tempéré ou égal des deux langues.

Un dernier mot d'avertissement. Pour des raisons que nous n'avons pas à exposer ici, nous croyons que la répartition procentuelle, des indices pondérés est biaisée à l'avantage du "code 2" et que par conséquent nous attribuons à tout tableau d'indice pondéré de la langue utilisée une valeur indicative plutôt qu'absolue. Nous répétons pareille remarque au sujet de tous tableaux synthétiques (e.i. série #2): les répartitions procentuelles sont indicatives, de tendances possibles et elles ne doivent jamais être interprétées en termes absolus. Nous insistons fortement sur ce dernier point.

SECTION A

CHAPITRE I

L'EDUCATION

A notre avis, aucun des six domaines d'activités n'a une importance absolue et l'ordre chronologique dans lequel ils seront présentés dans ce rapport n'est aucunement indicatif d'un ordre d'importance. Si nous présentons le chapitre sur l'éducation en premier lieu, c'est parce qu'il est peut-être le plus facile à aborder.

1 - LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT

Trois tendances sont visibles et chacune d'elles est particulière à un groupe d'âge. De façon générale, il y a une restriction de l'usage du français lors de tout passage d'un niveau d'études inférieur à un niveau supérieur. Il faut dire que la "perte" du français utilisé par les enseignants était plus "grande" pour le groupe d'âge de 45 ans et plus, que pour les autres groupes, et qu'elle est un peu plus grande pour le groupe d'âge de 21 - 44 ans que celui de 5 - 20 ans.

Pour la génération de 45 ans et plus, la restriction, la "perte", fut surtout sensible en passant du niveau secondaire au niveau supérieur; pour la génération 21 - 44 ans les restrictions à tous les niveaux sont proportionnées; alors que pour la génération étudiante actuelle l'effet de la restriction de la langue française est surtout sentie en passant du niveau primaire au secondaire. L'étudiant d'aujourd'hui trouvera, proportionnellement, un

usage plus grand du français comme langue d'enseignement aux niveaux primaire et supérieur qu'au niveau secondaire. Les études secondaires introduisent l'étudiant à un usage accéléré de l'anglais et constituent, selon nous, une période-clef où l'étudiant ou s'anglicisera, ou se retranchera dans son français acquis, ou fera le partage des choses. Et puisque ces études secondaires sont terminales pour un bon nombre, cette période est doublement importante.

Bref, en comparant les situations de la vieille et de la jeune génération étudiante, il semble qu'on ait réussi à introduire un plus grand usage de la langue française dans l'enseignement des études primaires et supérieures mais que l'accroissement ne fut que marginal au niveau secondaire.

2 - LA LANGUE UTILISEE HORS DE LA CLASSE

Sur ce plan, la présente génération étudiante fait un usage proportionnellement plus grand du français dans les activités para-scolaires que les générations étudiantes antérieures. Ceci est surtout vrai au niveau supérieur et il y a possiblement corrélation entre cette nouvelle pratique et un plus grand usage de la langue française dans la sphère de l'enseignement supérieur.

Au niveau secondaire les différences générationnelles sont moins marquées et au niveau primaire, presque nulles.



[The text in this section is extremely faint and illegible. It appears to be a series of paragraphs, possibly containing a list or a detailed report. The text is too blurry to transcribe accurately.]



Il est intéressant de noter que les étudiants actuellement aux études primaires font un usage légèrement plus grand de la langue anglaise que faisaient leurs prédécesseurs. Est-ce que cette pratique va se répéter aux niveaux supérieurs plus tard, nous ne saurions le dire.

TABLÉAU 1

REPARTITION DE L'ECHANTILLON TOTAL, DES ENSEMBLES URBAIN ET RURAL ET DE CHAQUE REGION SELON LE NIVEAU D'EDUCATION ATTEINT.

	études primaires	études secondaires	études supérieures
Total	41.9%	45.3%	12.8%
Urbain	40.6%	44.9%	14.5%
Edmundston	37.3	46.1	16.6
Bathurst & Campbellton	44.1	41.1	14.9
Moncton	40.5	47.4	12.1
Rural non agricole	43.9%	44.9%	11.2%
Edmundston	38.8	48.1	13.1
Bathurst	44.8	42.4	12.9
Moncton	48.1	44.2	7.7

TABEAU 2

POSITION DANS LA FAMILLE, NIVEAUX D'EDUCATION, LANGUE D'ENSEIGNEMENT, TERRITOIRE FRANCOPHONE,
N.-B. 1965

	études primaires		études secondaires		études supérieures				
	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais			
Total	68.0%	21.5%	10.3%	43.1%	28.6%	28.3%	43.2%	14.5%	42.2%
Parents	68.8	17.2	13.1	47.2	24.0	28.8	36.7	12.4	50.9
Enfants	65.2	26.2	7.3	40.2	31.7	28.1	51.6	17.2	31.2

TABEAU 3

POSITION DANS LA FAMILLE, NIVEAUX D'INSTRUCTION, LANGUE UTILISEE HORS CLASSE, TERRITOIRE

FRANCOPHONE, N.-B. 1965

	études primaires		études secondaires		études supérieures				
	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais			
Total	85.8%	9.6%	4.6%	72.0%	17.3%	10.7%	55.2%	23.6%	21.6%
Parents	85.3	8.5	6.2	69.5	15.4	14.5	55.4	19.8	24.8
Enfants	84.3	11.4	4.3	73.2	18.1	8.5	59.2	26.2	14.6

TABEAU 4

CERTAINS GROUPES D'AGE, NIVEAUX D'INSTRUCTION, LANGUE D'ENSEIGNEMENT, TERRITOIRE FRANCOPHONE,

N.-B. 1965

	études primaires		études secondaires		études supérieures				
	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais			
Total	68.0%	21.5%	10.3%	43.1%	28.6%	28.3%	41.4%	14.3%	44.3%
5-20 ans ^{a)}	67.2	27.8	5.0	36.8	34.4	28.8	56.1	19.5	24.4
21-44 ans	68.9	18.7	12.4	47.6	24.9	27.5	44.3	12.4	43.3
45 ans et plus	68.4	17.1	14.0	46.4	23.5	30.1	26.5	18.4	55.1

TABEAU 5

CERTAINS GROUPES D'AGE, NIVEAUX D'INSTRUCTION, LANGUE UTILISEE HORS CLASSE, TERRITOIRE FRANCO-

PHONE, N.-B. 1965

	études primaires		études secondaires		études supérieures				
	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais			
Total	85.8%	9.6%	4.6%	72.0%	17.3%	10.7%	55.2%	23.6%	21.6%
5-20 ans ^{a)}	81.6	13.9	4.3	71.1	24.5	4.4	65.8	29.3	4.9
21-44 ans	86.2	8.6	5.2	72.3	15.3	12.4	56.4	22.0	21.6
45 ans et plus	85.4	8.5	6.2	66.3	16.3	17.4	53.1	16.3	30.6

a) pour les études secondaires et supérieures la catégorie "5 - 20 ans" se réduit à celle

TABLEAU 6

POSITION DANS LA FAMILLE, NIVEAUX D'INSTRUCTION, LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LANGUE UTILISEE HORS CLASSE, TERRITOIRE FRANCOPHONE, N.-B.
1965 (série #2)

études primaires				
	langue d'enseignement		langue utilisée hors classe	
	plutôt français	plutôt anglais	plutôt français	plutôt anglais
Total	89.5%	31.8%	95.4%	14.2%
Parents	86.0	30.3	93.8	14.7
Enfants	87.6	33.5	95.7	15.7
études secondaires				
Total	71.7%	56.9%	89.3%	28.0%
Parents	71.2	52.8	84.9	29.9
Enfants	73.6	55.8	91.3	26.6
études supérieures				
Total	55.7%	58.6%	78.8%	45.6%
Parents	49.1	63.3	75.2	44.6
Enfants	68.8	48.4	84.8	38.6

TABLEAU 7

CERTAINS GROUPES D'AGE, NIVEAUX D'INSTRUCTION, LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LANGUE UTILISEE HORS CLASSE, TERRITOIRE FRANCOPHONE, N.-B.1965
(série #2)

études primaires				
	langue d'enseignement		langue utilisée hors classe	
	plutôt français	plutôt anglais	plutôt français	plutôt anglais
Total	89.5%	31.8%	95.4%	14.2%
5-20 ans	95.0	32.8	95.5	18.2
21-44 ans	87.6	31.1	92.8	13.8
45 ans et plus	85.5	31.1	93.9	14.7
études secondaires				
Total	71.7%	56.9%	89.3%	28.0%
15-20ans	71.2	63.2	95.6	28.9
21-44 ans	72.5	52.4	87.6	27.7
45 ans et plus	69.9	53.6	82.6	33.7
études supérieures				
Total	55.7%	58.6%	78.8%	45.2%
15-20 ans	75.6	43.9	95.1	34.2
21-44 ans	56.7	55.7	78.4	43.6
45 ans et plus	44.9	73.5	69.4	46.9

3 - L'EDUCATION COMME FACTEUR

Nous croyons pouvoir affirmer que dans le domaine de l'éducation proprement dit, c'est-à-dire niveaux primaire, secondaire et supérieur, il y a eu augmentation sensible de l'usage de la langue française dans l'enseignement (surtout aux niveaux supérieur et primaire) et dans les activités para-scolaires. De ce point de vue, les étudiants français sont, aujourd'hui, plus favorisés que ne l'étaient leurs aînés. "Il y a plus de français à l'école" dira-t-on mais en se rappelant les réserves que nous avons faites à propos du niveau secondaire.

Les tableaux 8, 9, 10, et 11, indiquent l'indice pondéré de la langue utilisée dans toutes les sphères d'activités que nous avons délimitées. Le tableau #8 souligne le fait que plus un individu a atteint un niveau supérieur d'éducation moins il fera un usage exclusif de la langue française. Ceci est compréhensible par le fait, qu'en gros, les études secondaires et supérieures ouvrent la porte à un usage de plus en plus marqué de la langue anglaise. En d'autres mots, l'éducation met progressivement l'étudiant au contact avec un monde, une société anglaise et ce contact l'oblige à recourir de plus en plus à la langue anglaise.

Si nous jetons un coup d'oeil sur l'indice pondéré pour chaque génération (parents-enfants) ou encore pour

chaque groupe d'âge, nous trouvons sensiblement les mêmes facteurs à l'oeuvre. En gros, les enfants, surtout les plus jeunes, font un usage plus grand de la langue anglaise et font moins usage que leurs aînés d'un langage exclusivement français.

TABLEAU 8

INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, SELON LES NIVEAUX D'INSTRUCTION, TERRITOIRE FRANCOPHONE, N.-B. 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	83.2%	16.2%	0.6%
études primaires	93.2	6.5	0.3
études secondaires	76.3	23.1	0.6
études supérieures	69.9	29.0	1.1

TABLEAU 9

POSITION DANS LA FAMILLE, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, TERRITOIRE FRANCOPHONE, N.-B. 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	83.5%	16.0%	0.5
Parents	88.8	10.7	0.5
Enfants	71.4	27.7	0.9

TABLEAU 10

CERTAINS GROUPES D'AGE, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, TERRITOIRE FRANCOPHONE, N.-B. 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	83.4%	16.0	0.6
5-20 ans	71.5	28.2	0.3
21-44 ans	83.4	16.0	0.6
45 ans et plus	90.6	8.8	0.6

TABLEAU 11

TERRITOIRE FRANCOPHONE OCCUPATION "PROFESSIONNELLE," INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, N.-B. 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Professionnels	76.9%	23.1%	0.0%
Collets blancs	78.8	18.8	2.5
Métiers	84.2	14.9	1.0
Agriculteurs	92.9	7.1	0.0
Journaliers	90.9	9.1	0.0
Pêcheurs, mineurs	87.5	12.5	0.0
Ménagères	90.5	9.4	0.2
Etudiants	69.5	30.1	0.4
Autres	84.4	14.8	0.7

Nous ne voulons pas inférer que les jeunes sont plus anglicisés que leurs aînés mais il est indéniable qu'ils font un plus grand usage de l'anglais, et cela malgré une situation éducationnelle sensiblement améliorée du point de vue d'un enseignement français. Quelles en sont les "causes" ? Il faut d'abord réaffirmer le fait, qu'au Nouveau-Brunswick, les études placent l'individu dans des situations sociales où il doit faire de plus en plus appel à la langue anglaise et d'autre part les jeunes poussent de plus en plus loin leur éducation. Un autre point à souligner c'est que malgré l'amélioration de la situation éducationnelle il y a eu en même temps accroissement de l'usage de l'anglais dans l'enseignement (au niveau primaire et surtout au niveau secondaire) et dans les activités para-scolaires (au niveau primaire). En troisième lieu nous pouvons évoquer des facteurs extérieurs au domaine de l'éducation proprement dit: par exemple, la culture de masse et ses media de propagande et d'information, l'urbanisation antécédente et conséquente à l'exode rural, l'éclatement de l'homogénéité culturelle et linguistique de l'unité sociale qu'était la paroisse rurale etc.

Il y a certainement d'autres facteurs. Nous avons repéré ceux qui pour l'instant nous paraissent décisifs dans l'explication du fait que les jeunes utilisent proportionnellement plus la langue anglaise et ce malgré l'amélioration du système éducatif:

a) déficiences du niveau secondaire; b) amélioration parallèle de l'usage de la langue anglaise, et française; c) une éducation plus poussée qui oblige l'étudiant, le futur ouvrier, technicien ou collet-blanc à avoir des contacts répétés et prolongés avec la société anglophone. Signalons que 82.9% des jeunes de 5 - 14 ans utilisent plutôt le français dans toutes leurs activités alors que pour ceux de 15 - 20 ans, la proportion n'est que 69.8%. Pour les étudiants de 5 - 14 ans la proportion est de 82.5% et pour ceux de 15 - 20 ans, 67.2%.

4 - DIFFERENCES REGIONALES:

Il faut tout d'abord noter que l'on emploie plus le français comme langue d'enseignement et de conversation hors la classe dans le secteur rural que dans les centres urbains.

Dans la région d'Edmundston, il n'y a pas de différence entre le secteur rural et le centre urbain: au primaire 91% de la population dit avoir eu le français comme langue d'enseignement; au secondaire, on note une différence sensible: dans le centre urbain la langue anglaise a une importance presque égale à celles du français dans l'enseignement, alors que dans le secteur rural le français conserve un usage majeur; au niveau supérieur, on utilise davantage l'anglais que le français dans le centre urbain alors que dans le secteur rural les deux langues sont utilisées dans des proportions égales. Dans les activités parascolaires, les écoliers d'Edmundston utilisent davantage l'anglais que le français, surtout dans le secteur rural.

TABLEAU 12

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS ET RURAUX NON AGRICOLES, NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT, LANGUE D'ENSEIGNEMENT, N.-B. 1965

	études primaires		études secondaires		études supérieures				
	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais	français également anglais			
Total	68.0%	21.5%	10.3%	43.1%	28.6%	28.3%	41.4%	14.3%	44.3%
Urbain	62.1%	22.4%	15.4%	38.4%	27.2%	34.4%	39.0%	11.2%	49.8%
Edmundston	67.5	23.0	9.5	40.6	28.2	31.2	30.8	17.3	51.9
Bathurst, Campbellton	57.9	19.4	22.2	30.2	24.8	45.0	43.4	7.6	49.0
Moncton	60.8	24.8	14.5	44.4	28.6	27.0	60.0	13.3	26.7
Rural non agricole	70.5%	20.4%	8.9%	45.6%	30.4%	23.9%	43.6%	18.5%	37.9%
Edmundston	66.7	24.1	9.2	44.4	35.0	20.6	44.4	11.1	44.5
Bathurst	77.9	13.1	8.8	49.4	26.0	24.6	43.7	20.0	36.3
Moncton	66.9	24.1	8.8	43.1	30.3	26.6	40.7	15.7	43.6

TABLEAU 13

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRE URBAINS ET RURAUX NON AGRICOLES, NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT, LANGUE UTILISEE HORS LA CLASSE, N.-B. 1965

	études primaires			études secondaires			études supérieures		
	français également anglais			français également anglais			français également anglais		
Total	85.8%	9.6%	4.6%	72.0%	17.3%	10.7%	55.2%	23.6%	21.6%
Urbain	72.6%	18.2%	9.1%	54.8%	26.2%	19.0%	48.9%	28.0%	23.1%
Edmundston	85.6	11.2	3.3	66.9	25.4	7.7	44.2	32.7	23.1
Bathurst, Campbellton	63.7	22.8	13.5	40.4	29.8	29.8	59.2	18.5	22.3
Moncton	68.7	20.7	10.6	55.9	23.6	20.5	46.4	28.6	25.0
Rural non agricole	91.3%	5.6%	3.1%	81.6%	11.3%	7.1%	60.6%	20.0%	19.4%
Edmundston	90.4	6.5	3.1	74.8	15.2	10.0	54.5	21.8	23.6
Bathurst	95.4	2.8	1.8	91.1	5.4	3.5	68.9	18.9	12.2
Moncton	88.2	7.5	4.3	77.3	14.2	8.5	62.5	15.6	21.9

La région de Bathurst: Les cités de Bathurst et de Campbellton ont, à tous les niveaux d'éducation, la plus petite proportion de gens qui disent avoir reçu un enseignement plutôt français alors que les secteurs ruraux comptent la plus grande proportion dans toute la province. Quant à la langue utilisée hors de la classe, la population française des cités de Bathurst et Campbellton utilise, aux niveaux primaire et secondaire, moins la langue française que tout autre secteur. Au niveau supérieur les différences entre secteurs sont moins grandes. Les cités de Bathurst et de Campbellton font, aux niveaux primaire et secondaire, un usage moindre de la langue française que tout autre centre alors que les centres ruraux en font l'usage le plus grand.

La région de Moncton: Au niveau primaire, le secteur rural fait un usage plus grand du français dans l'enseignement que le secteur urbain. Au niveau secondaire les deux secteurs sont sur un pied d'égalité. Au niveau supérieur, le secteur urbain fait un usage plus grand du français que le secteur rural. Quant à la langue utilisée hors de la classe, le secteur rural fait un usage plus grand de la langue française aux niveaux primaire et secondaire, alors qu'au niveau supérieur les différences entre secteurs s'estompent.

5 - CONCLUSION PROVISOIRE

Pour conclure, retenons qu'à tous les niveaux d'éducation, surtout primaire et secondaire, la proportion de ruraux qui disent avoir reçu un enseignement plutôt français est au moins égale et le plus souvent supérieure aux urbains. Il est difficile, de généraliser ainsi au niveau supérieur car dans bien des cas les ruraux doivent émigrer dans des centres urbains afin de poursuivre leurs études et à ce moment le type d'enseignement est caractéristique de l'urbain et non du rural. Cependant, cette réserve, étant faite, nous remarquons que sauf dans la région de Moncton, les ruraux ont reçu un enseignement proportionnellement plus français que les urbains.

Dans les régions de Bathurst et de Moncton, et à tous les niveaux, les ruraux utilisent, en plus grande proportion, plutôt la langue française dans leurs activités para-scolaires. Dans la région d'Edmundston, la proportion est sensiblement égale entre ruraux et urbains.

En terminant répétons une remarque faite antérieurement: c'est le passage du niveau primaire au niveau secondaire qui représente l'accroissement considérable de l'anglais comme langue d'enseignement. Corrélativement ce passage représente une perte considérable de l'usage du français. Cette perte se répète de façon un peu moindre lors du passage du secondaire au supérieur.

TABLEAU 14

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGION, CENTRES URBAINS ET RURAUX NON AGRICO-
LES, NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT, LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LANGUE UTILISEE
HORS CLASSE, N.-B. 1965 (série #2)

études primaires

	langue d'enseignement		langue utilisée hors la classe	
	plutôt français	plutôt anglais	plutôt français	plutôt anglais
Total	89.5%	31.8%	95.4%	14.2%
Urbain	84.5%	37.8%	90.8%	27.3%
Edmundston	90.5	32.5	96.8	14.5
Bathurst, et Campbellton	77.3	41.6	86.5	36.3
Moncton	85.6	39.3	89.4	31.3
Rural	90.9%	29.3%	96.9%	8.7%
Edmundston	90.8	33.3	96.9	9.6
Bathurst	91.0	21.9	98.2	4.6
Moncton	91.0	32.9	95.5	11.8

études secondaires

Total	71.7%	56.9%	89.3%	28.0%
Urbain	65.6%	61.6%	81.0%	45.2%
Edmundston	68.8	59.4	92.3	33.1
Bathurst et Campbellton	55.0	69.8	70.2	59.6
Moncton	73.0	55.6	79.5	44.1
Rural	76.0%	54.3%	92.9%	18.4%
Edmundston	79.4	55.6	90.0	25.2
Bathurst	75.4	50.6	96.5	8.9
Moncton	73.4	56.9	91.5	22.7

études supérieures

Total	55.7%	58.6%	78.8%	45.2%
Urbain	50.2%	61.0%	76.9%	51.1%
Edmundston	48.1	69.2	76.9	55.8
Bathurst et Campbellton	51.0	56.6	77.7	40.8
Moncton	73.3	40.0	75.0	53.6
Rural	62.1%	56.4%	80.0%	39.4%
Edmundston	55.5	55.6	76.3	45.4
Bathurst	63.7	56.3	87.8	31.1
Moncton	56.4	59.3	78.1	37.5

C'est dans le passage du primaire au secondaire que le secteur urbain subit sa plus grande baisse dans l'usage du français hors de la classe alors que dans le secteur rural c'est dans le passage du secondaire au supérieur. L'accroissement de l'usage de la langue anglaise est plus élevé dans le passage du secondaire au supérieur et il l'est encore plus pour le secteur rural que pour le secteur urbain.

6 - L'EDUCATION NON-SCOLAIRE

Les trois quarts de la population totale disent ne pas participer à une forme quelconque d'éducation non-scolaire. Parmi ceux qui disent participer "assez" et même "beaucoup" à ce genre d'éducation nous retrouvons la majorité dans les régions d'Edmundston et de Bathurst. La région de Moncton est peu représentée sur ce plan. D'ailleurs si nous nous reportons au tableau #1 ceci est conforme au fait que la région de Moncton a une proportion plus faible de gens qui ont atteint ou complété un niveau supérieur en éducation.

Quant à la langue utilisée dans ce genre d'enseignement, environ 85% de la population du secteur rural de Bathurst et environ 69% des secteurs ruraux d'Edmundston et de Moncton ainsi que la cité d'Edmundston disent utiliser plutôt le français alors que dans les cités de Bathurst, Campbellton et Moncton environ 78% disent utiliser plutôt la langue anglaise.

TABLEAU 15

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX
NON AGRICOLES, EDUCATION NON SCOLAIRE, N.-B. 1965

	non	peu	assez	beaucoup
Total	67.5%	9.9%	6.4%	16.2%
Urbain	63.8%	10.9%	7.6%	17.7%
Edmundston	56.3	12.7	8.5	22.5
Bathurst et Campbellton	64.7	9.8	7.4	18.1
Moncton	77.3	8.4	6.2	8.0
Rural non agricole	69.5%	9.3%	5.8%	15.4%
Edmundston	64.9	7.1	7.4	20.7
Bathurst	62.7	13.0	5.5	18.9
Moncton	84.3	9.3	3.6	2.9

TABLEAU 16

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX
NON AGRICOLES, EDUCATION NON-SCOLAIRE, N.-B. 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	77.4%	22.6%
Urbain	74.7%	25.3%
Edmundston	69.0	31.0
Bathurst, Campbellton	74.5	25.5
Moncton	85.7	14.3
Rural non agricole	78.8%	21.2%
Edmundston	72.0	28.0
Bathurst	75.7	24.3
Moncton	93.6	6.4



TABLEAU 17

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX
NON AGRICOLES, EDUCATION NON SCOLAIRE, LANGUE D'ENSEIGNEMENT,
N.-B. 1965

	français	également	anglais
Total	46.8%	22.1%	31.1%
Urbain	35.9%	24.0%	40.1%
Edmundston	45.9	23.0	31.2
Bathurst, Campbellton	22.2	24.4	53.3
Moncton	21.4	26.2	52.4
Rural non agricole	54.2%	20.6%	25.2%
Edmundston	50.0	20.0	30.0
Bathurst	61.2	24.3	14.5
Moncton	52.3	16.4	31.3

Table

Summary of the results of the analysis of the data collected from the experiments conducted in the laboratory of the Department of Physics, University of California, San Diego, during the period from January 1, 1960, to December 31, 1961.

Experiment	Time	Temperature	Pressure	Volume	Mass	Energy	Entropy
1	10:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
2	11:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
3	12:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
4	13:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
5	14:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
6	15:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
7	16:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
8	17:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
9	18:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
10	19:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
11	20:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
12	21:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
13	22:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
14	23:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
15	00:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
16	01:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
17	02:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
18	03:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
19	04:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
20	05:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
21	06:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
22	07:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
23	08:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
24	09:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
25	10:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
26	11:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
27	12:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
28	13:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
29	14:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
30	15:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
31	16:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
32	17:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
33	18:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
34	19:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
35	20:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
36	21:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
37	22:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
38	23:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
39	00:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
40	01:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
41	02:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
42	03:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
43	04:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
44	05:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
45	06:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
46	07:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
47	08:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
48	09:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
49	10:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
50	11:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
51	12:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
52	13:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
53	14:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
54	15:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
55	16:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
56	17:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
57	18:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
58	19:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
59	20:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
60	21:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
61	22:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
62	23:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
63	00:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
64	01:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
65	02:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
66	03:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
67	04:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
68	05:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
69	06:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
70	07:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
71	08:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
72	09:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
73	10:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
74	11:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
75	12:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
76	13:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
77	14:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
78	15:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
79	16:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
80	17:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
81	18:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
82	19:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
83	20:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
84	21:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
85	22:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
86	23:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
87	00:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
88	01:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
89	02:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
90	03:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
91	04:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
92	05:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
93	06:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
94	07:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
95	08:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
96	09:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
97	10:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
98	11:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
99	12:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
100	13:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
101	14:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
102	15:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
103	16:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
104	17:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
105	18:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
106	19:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
107	20:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
108	21:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
109	22:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
110	23:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
111	00:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
112	01:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
113	02:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
114	03:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
115	04:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
116	05:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
117	06:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
118	07:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
119	08:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
120	09:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
121	10:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
122	11:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
123	12:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
124	13:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
125	14:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
126	15:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
127	16:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
128	17:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
129	18:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
130	19:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
131	20:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
132	21:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
133	22:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
134	23:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
135	00:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
136	01:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
137	02:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
138	03:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
139	04:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
140	05:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
141	06:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
142	07:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
143	08:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
144	09:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
145	10:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
146	11:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
147	12:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
148	13:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
149	14:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
150	15:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
151	16:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
152	17:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
153	18:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
154	19:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
155	20:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
156	21:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
157	22:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
158	23:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
159	00:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
160	01:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
161	02:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
162	03:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
163	04:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
164	05:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
165	06:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
166	07:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
167	08:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
168	09:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
169	10:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
170	11:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
171	12:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
172	13:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
173	14:00	25.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
1							

TABLEAU 18

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX
NON AGRICOLES, EDUCATION NON-SCOLAIRE, LANGUE D'ENSEIGNEMENT
N.-B. 1965 (série # 2)

	plutôt français	plutôt anglais
Total	68.9%	53.2%
Urbain	59.9%	64.1%
Edmundston	68.9	54.2
Bathurst, Campbellton	46.6	77.7
Moncton	47.6	78.6
Rural non agricole	74.8%	45.8%
Edmundston	70.0	50.0
Bathurst	85.5	38.8
Moncton	68.7	47.7



TABLEAU 19

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX
NON AGRICOLES, INDICE PONDERE DE L'EDUCATION NON SCOLAIRE, N.-B. 1965

	code 2	code 3	code 4
Total	94.3%	3.7%	2.0%
Urbain	91.5%	6.5%	2.0%
Edmundston	89.9	8.4	1.7
Bathurst, Campbellton	91.8	5.5	2.7
Moncton	93.9	4.2	1.9
Rural non agricole	95.8%	2.2%	2.0%
Edmundston	94.3	2.7	3.0
Bathurst	96.3	2.7	1.1
Moncton	97.4	1.2	1.4

7 - CONCLUSION

Nos commentaires sur ce domaine d'activités qu'est la période d'éducation furent guidés par deux axes de réflexion: l'axe jeunes-aînés et l'axe urbain-rural. Selon notre premier axe de pensée nous avons remarqué que les jeunes sont plus favorisés sur le plan de l'enseignement français et que ceux-ci avaient "répondu" à cette situation en utilisant davantage le français dans leurs conversations hors classe. Cependant l'utilisation de la langue anglaise dans l'enseignement, surtout au niveau secondaire, et dans les activités para-scolaires, surtout au niveau primaire, avait aussi augmenté. En somme, au niveau supérieur la situation du français s'est nettement améliorée alors qu'au niveau secondaire l'amélioration est peut-être la moins-sensible.

Selon notre second axe de pensée, la proportion de français utilisé dans l'enseignement et dans les activités para-scolaires, aux niveaux primaire et secondaire, est certainement supérieure dans le secteur rural que dans le secteur urbain. Cependant il faut admettre, qu'aux niveaux secondaire et supérieur, la cité de Moncton s'identifie plus au secteur rural qu'urbain.

Ces constatations laisseraient croire à un plus grand usage du français parmi les plus jeunes en général et dans la cité de Moncton en particulier. Or si nous comparons les

indices pondérés de la langue utilisée, nous remarquons que parmi tous les groupes d'âge, les jeunes sont ceux qui utilisent proportionnellement moins le français dans l'ensemble de leurs activités. La même remarque peut être faite au sujet du groupe étudiant par rapport aux autres groupements "professionnels" ainsi qu'au sujet de la ~~cité~~ de Moncton par rapport aux autres centres. Dans les chapitres qui vont suivre nous devons abandonner l'axe jeunes-âgés et ne conserver que l'axe urbain-rural faute de données mécanographiques.

TABLEAU 20

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, NIVEAUX

D'EDUCATION, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, N.-B. 1965

	études primaires				études secondaires				études supérieures			
	code 2	code 3	code 4		code 2	code 3	code 4		code 2	code 3	code 4	
Total	93.9%	5.7%	0.4%		77.2%	22.2%	0.6%		65.0%	33.1%	1.9%	
Urbain	90.0%	9.8%	0.2%		68.0%	30.2%	1.8%		55.1%	44.9%	0.0%	
Edmundston	100.0	0.0	0.0		78.1	20.3	1.6		57.7	42.3	0.0	
Bathurst, Campbellton	80.5	18.2	1.3		56.5	39.1	4.4		34.8	65.2	0.0	
Moncton	82.9	17.1	0.0		62.6	37.4	0.0		69.6	30.4	0.0	
Rural non agricole	95.9%	3.8%	0.3%		82.5%	17.5%	0.0%		73.1%	23.5%	3.4%	
Edmundston	95.2	3.8	1.0		82.2	17.8	0.0		73.7	21.1	5.3	
Bathurst	99.4	0.6	0.0		91.1	8.9	0.0		83.7	16.3	0.0	
Moncton	93.3	6.7	0.0		76.1	23.9	0.0		83.3	16.7	0.0	

CHAPITRE II

LES PETITS GROUPES.

1 - SITUATION DE LA FAMILLE ET DES GROUPES DE LOISIRS ET DE TRAVAIL

Jusqu'ici nous avons établi le fait suivant:

les centres ruraux utilisent proportionnellement plus de français que les autres centres urbains ~~dans l'ensemble de leurs activités~~, et ce malgré des améliorations introduites dans le système éducatif de certains centres urbains, en particulier de la cité de Moncton(1). La question qui se pose maintenant est de savoir quels sont les domaines d'activités qui expliquent pourquoi les centres urbains ont un indice pondéré de langue utilisée inférieur à celui des centres ruraux. En d'autres termes, dans quels domaines d'activités les urbains utilisent moins le français que les ruraux?

Avant de jeter des regards sur le domaine des petits groupes, nous allons brûler plusieurs étapes et présenter une première conclusion. Malgré l'indice pondéré inférieur (par rapport aux centres ruraux), nous allons quand même inclure la cité d'Edmundston dans le secteur rural de sorte que désormais la question sera de savoir dans quels domaines la population francophone des cités de Bathurst, Campbellton et Moncton utilisent moins la langue

(1) Nous faisons allusions à la création de "High Schools" français et aux efforts concertés d'améliorer la qualité du personnel enseignant français.

française par rapport aux francophones de la région d'Edmundston et des secteurs ruraux de Bathurst et de Moncton.

Comme nous aurons l'occasion de le signaler plus tard, c'est l'usage relativement grand de la langue anglaise dans le domaine de l'éducation qui explique, à notre avis, pourquoi l'indice pondéré de la ~~cité~~ d'Edmundston est inférieur au secteur rural sans quoi il serait au moins l'égal de celui-ci.

A la maison, on utilise beaucoup plus la langue française que la langue anglaise. Malgré ce fait, rencontré dans tous les secteurs, nous remarquons que dans les ~~coités~~ de Bathurst, Campbellton et Moncton l'utilisation de la langue anglaise est relativement fréquente. C'est en sortant hors du cercle familial, hors de la maison que les différences sont plus nettes et elles le deviennent de plus en plus lorsque nous pénétrons dans le domaine du travail. Ces deux domaines d'activités, "la rue" et "le travail" où l'usage du français est restreint particulièrement dans les trois ~~coités~~ de Bathurst, Campbellton, et Moncton, sont certainement importants dans l'"explication" d'un bas indice pondéré de la langue utilisée.

TABLEAU 21

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX
NON AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, N.-B. 1965

	code 2	code 3	code 4
Total	83.7%	15.6%	0.7%
Urbain	75.3%	23.8%	0.9%
Edmundston	82.5	17.0	0.5
Bathurst, Campbellton	64.3	33.5	2.2
Moncton	73.3	26.7	0.0
Rural non agricole	88.4%	10.9%	0.7%
Edmundston	86.4	12.1	1.5
Bathurst	94.2	5.8	0.0
Moncton	85.9	14.1	0.0

CHAPITRE 22

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX
NON AGRICOLES, LANGUE PARLEE A LA MAISON, N.-B. 1965

	français	également	anglais
Total	90.0%	7.1%	2.9%
Urbain	83.9%	11.5%	4.6%
Edmundston	90.0	7.6	2.4
Bathurst, Campbellton	76.0	14.7	9.2
Moncton	80.0	15.6	4.4
Rural non agricole	93.4%	4.7%	1.9%
Edmundston	91.4	6.1	2.6
Bathurst	97.5	1.1	1.4
Moncton	92.6	6.2	1.2

Dans le domaine du travail les urbains font un usage moins grand du français qu'il y a cinq ans, alors que les ruraux d'Edmundston en font un usage légèrement accru et les ruraux de Bathurst et Moncton un usage plus grand encore. En somme le clivage est assez net; le milieu de travail des centres urbains a exigé des travailleurs de langue française un plus grand usage de la langue anglaise, alors que dans le secteur rural on a conservé et même augmenté l'usage du français.

2 - COMPARAISON AVEC LE PASSE

La famille est le seul petit groupe qui n'a pas encore vu accroître, dans son cercle, l'utilisation de la langue anglaise. Et il nous semble que sa position actuelle n'est pas garantie. En effet si nous comparons la situation actuelle des centres urbains avec celle d'il y a 5 ans, nous voyons un usage accru de la langue anglaise se faire dans le domaine du travail et dans les conversations avec des personnes hors du cercle familial. Une seule exception est à signaler; Moncton qui a accru l'usage du français dans les conversations hors du cercle familial.

Maintenant comparons la situation actuelle avec celle qui a existé au temps de la jeunesse. A l'intérieur du cercle familial, seuls les francophones de Bathurst et de Campbellton reconnaissent faire un usage plus grand de l'anglais. Dans les conversations hors du cercle familial seuls les francophones

The first part of the paper is devoted to a general discussion of the problem of the origin of life. It is shown that the problem is not only a scientific one, but also a philosophical one. The scientific aspect of the problem is concerned with the question of how life arose from non-life. The philosophical aspect is concerned with the question of whether life is a necessary part of the universe or whether it is a mere accident.

The second part of the paper is devoted to a discussion of the various theories of the origin of life.

THEORIES OF THE ORIGIN OF LIFE

The first theory is the theory of spontaneous generation. This theory holds that life can arise from non-life. It is based on the observation that life can arise from non-life in certain circumstances. For example, life can arise from non-life in the form of a microorganism. This theory is based on the observation that life can arise from non-life in certain circumstances. For example, life can arise from non-life in the form of a microorganism. This theory is based on the observation that life can arise from non-life in certain circumstances. For example, life can arise from non-life in the form of a microorganism.

The second theory is the theory of panspermia. This theory holds that life is a necessary part of the universe. It is based on the observation that life is found everywhere in the universe. This theory is based on the observation that life is found everywhere in the universe. This theory is based on the observation that life is found everywhere in the universe. This theory is based on the observation that life is found everywhere in the universe.

du secteur rural de Bathurst admettent un usage plus grand de la langue française. Les gens du secteur rural de Moncton et d'Edmundston déclarent la situation inchangée. Tous les autres francophones admettent un usage accru de la langue anglaise.

C'est donc dire que l'usage de l'anglais s'est accru, sur une courte période, dans le domaine du travail, et sur une longue période, dans les conversations menées hors du cercle familial. Ces remarques se vérifient surtout dans les centres urbains mais nous sommes certains que ces changements se retrouvent dans nombre de centres ruraux.

Les groupes de travail et d'amis ont agi, et continueront d'agir, d'une façon très directe sur ce phénomène qu'est l'usage accru de l'anglais dans un nombre croissant d'activités quotidiennes. Jusqu'ici ce phénomène s'est surtout cantonné dans les centres urbains mais il est tout à fait probable que pareil changement se répète dans les centres ruraux et même à l'intérieur du cercle familial.

Nous avons voulu savoir si les gens jugent qu'ils font un usage plus ou moins grand de la langue française en comparant leur situation d'aujourd'hui avec celle d'il y a 5 ans et avec celle de leur enfance.

Règle générale on dit faire maintenant un

usage plus grand du français à la maison que dans le passé. Même les francophones de Bathurst, Campbellton et Moncton utilisent à la maison davantage la langue française qu'il y a 5 ans. Cependant lorsqu'ils se rapportent à leur enfance les gens de Bathurst et de Campbellton admettent un usage plus grand de la langue anglaise.

La situation est différente si nous sortons du cercle familial. Seuls les francophones du secteur rural de Bathurst disent utiliser davantage aujourd'hui la langue française. Les gens du secteur rural d'Edmundston disent que la situation d'aujourd'hui est relativement semblable à celle d'il y a 5 ans et à celle de leur enfance. Les gens du secteur rural de Moncton disent faire un usage plus grand du français aujourd'hui qu'il y a 5 ans, mais que la situation est relativement inchangée depuis leur jeunesse.

Les francophones d'Edmundston, Bathurst et Campbellton admettent utiliser davantage la langue anglaise depuis 5 ans et même depuis leur jeunesse dans les conversations qu'ils entretiennent hors du cercle familial. Les Français de Moncton disent utiliser davantage la langue française depuis 5 ans mais par contre, depuis leur jeunesse, ils font un usage plus grand de la langue anglaise.

TABLEAU 23

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLLES, LANGUE PARLEE HORS LA MAISON, N.-B. 1965

	français	également	anglais
Total	78.2%	17.2%	4.6%
Urbain	66.0%	26.0%	8.0%
Edmundston	77.5	19.8	2.7
Bathurst, Campbellton	47.5	36.8	15.7
Moncton	62.1	27.3	10.5
Rural non agricole	85.0%	12.4%	2.6%
Edmundston	82.9	14.0	3.1
Bathurst	91.0	7.9	1.1
Moncton	82.4	14.3	3.3

TABLEAU 24

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LANGUE PARLEE AVEC COMPAGNONS DE TRAVAIL, N.-B. 1965

	français	également	anglais
Total	77.5%	14.2%	8.3%
Urbain	63.4%	21.1%	15.5%
Edmundston	79.0	14.0	7.0
Bathurst, Campbellton	46.5	30.4	23.1
Moncton	50.2	25.6	24.2
Rural non agricole	85.4%	10.3%	4.3%
Edmundston	86.0	9.4	4.6
Bathurst	90.2	7.8	2.0
Moncton	79.3	14.3	6.4

TABEAU 25

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER
L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANCAISE ET ANGLAISE A LA MAISON AUJOURD'HUI ET 5 ANS PASSES.
N.-B., 1965

	utiliser plus de français	également	utiliser plus d'anglais
Total	19.8%	74.4%	5.8%
Urbain	20.2%	72.0	7.8%
Edmundston	16.6	74.7	8.8
Bathurst, Campbellton	24.4	65.9	9.7
Moncton	22.9	72.7	4.4
Rural non agricole	19.6%	75.0%	4.7%
Edmundston	19.0	.	6.2
Bathurst	16.5	80.1	3.2
Moncton	23.8	72.4	3.8

TABEAU 26

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER
L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANCAISE ET ANGLAISE HORS DE LA MAISON. AUJOURD'HUI ET 5 ANS
PASSES, N.-B., 1965

	utiliser plus de français	également utiliser plus d'anglais
Total	17.0%	67.9%
Urbain	16.6%	62.7%
Edmundston	13.0	67.6
Bathurst, Campbellton	20.7	53.0
Moncton	19.5	62.8
Rural non agricole	17.2%	70.8%
Edmundston	16.2	68.6
Bathurst	16.5	75.3
Moncton	19.5	69.6

TABLEAU 27

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER
L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANCAISE ET ANGLAISE AVEC COMPAGNONS DE TRAVAIL, AUJOURD'HUI
ET 5 ANS PASSES, N.-B., 1965

	utiliser plus de français également utiliser plus d'anglais		
Total	17.1%	67.3%	15.6%
Urbain	15.3%	60.6%	24.1%
Edmundston	12.0	67.3	20.7
Bathurst, Campbellton	20.7	52.1	27.2
Moncton	16.5	55.8	27.7
Rural non agricole	18.0%	71.0%	11.0%
Edmundston	17.1	69.5	13.4
Bathurst	17.7	77.0	5.2
Moncton	20.0	67.5	12.5

TABIEAU 28

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER

L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANCAISE ET ANGLAISE A LA MAISON, AUJOURD'HUI ET PERIODE

D'ENFANCE, N.-B., 1965

utiliser plus de français également utiliser plus d'anglais

Total	17.4%	73.1%	9.5%
Urbain	15.9%	71.6%	12.5%
Edmundston	14.4	75.3	10.2
Bathurst, Campbellton	16.6	63.1	20.3
Moncton	18.2	72.4	9.3
Rural non agricole	18.3%	74.0%	7.7%
Edmundston	17.4	73.7	8.9
Bathurst	18.9	75.8	5.3
Moncton	19.0	72.7	8.3

TABEAU 29

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER
L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANCAISE ET ANGLAISE HORS DE LA MAISON, AUJOURD'HUI ET PERIODE
D'ENFANCE, N.-B., 1965

	utiliser plus de français également utiliser plus d'anglais		
Total	17.0%	63.4%	19.6%
Urbain	15.7%	58.3%	26.0%
Edmundston	12.7	62.9	24.4
Bathurst, Campbellton	19.4	46.1	34.6
Moncton	17.8	61.3	20.9
Rural non agricole	17.7%	66.2%	16.1%
Edmundston	18.6	63.0	18.3
Bathurst	17.1	71.1	11.8
Moncton	16.8	66.3	16.9

TABLEAU 30

TERRITOIRE FRANCOPHONE. REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE A LA MAISON, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	90.0%	7.1%	2.9%
Urbain	83.9%	11.5%	4.6%
Edmundston	90.0	7.6	2.4
Bathurst, Campbellton	76.0	14.7	9.2
Moncton	80.0	15.6	4.4
Rural non agricole	93.4%	4.7%	1.9%
Edmundston	91.4	6.1	2.6
Bathurst	97.5	1.1	1.4
Moncton	92.6	6.2	1.2

TABLEAU 31

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE HORS LA MAISON, N.-B.1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	78.2%	17.2%	4.6%
Urbain	66.1%	26.0%	7.9%
Edmundston	77.5	19.8	2.7
Bathurst, Campbellton	47.5	36.9	15.7
Moncton	62.1	27.3	10.5
Rural non agricole	85.0%	12.4%	2.6%
Edmundston	82.9	14.0	3.1
Bathurst	91.0	7.9	1.1
Moncton	82.4	14.3	3.3

TABLEAU 32

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE AVEC COMPAGNONS DE
TRAVAIL, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	77.5%	14.1%	8.4%
Urbain	63.4%	21.1%	15.5%
Edmundston	79.0	14.0	7.0
Bathurst, Campbellton	46.5	30.4	23.1
Moncton	50.2	25.6	24.3
Rural non agricole	85.4%	10.3%	4.3%
Edmundston	86.0	9.4	4.6
Bathurst	90.2	7.8	2.1
Moncton	79.3	14.3	6.4

1	10	100	1000
2	20	200	2000
3	30	300	3000
4	40	400	4000
5	50	500	5000
6	60	600	6000
7	70	700	7000
8	80	800	8000
9	90	900	9000
10	100	1000	10000
11	110	1100	11000
12	120	1200	12000
13	130	1300	13000
14	140	1400	14000
15	150	1500	15000
16	160	1600	16000
17	170	1700	17000
18	180	1800	18000
19	190	1900	19000
20	200	2000	20000
21	210	2100	21000
22	220	2200	22000
23	230	2300	23000
24	240	2400	24000
25	250	2500	25000
26	260	2600	26000
27	270	2700	27000
28	280	2800	28000
29	290	2900	29000
30	300	3000	30000
31	310	3100	31000
32	320	3200	32000
33	330	3300	33000
34	340	3400	34000
35	350	3500	35000
36	360	3600	36000
37	370	3700	37000
38	380	3800	38000
39	390	3900	39000
40	400	4000	40000
41	410	4100	41000
42	420	4200	42000
43	430	4300	43000
44	440	4400	44000
45	450	4500	45000
46	460	4600	46000
47	470	4700	47000
48	480	4800	48000
49	490	4900	49000
50	500	5000	50000
51	510	5100	51000
52	520	5200	52000
53	530	5300	53000
54	540	5400	54000
55	550	5500	55000
56	560	5600	56000
57	570	5700	57000
58	580	5800	58000
59	590	5900	59000
60	600	6000	60000
61	610	6100	61000
62	620	6200	62000
63	630	6300	63000
64	640	6400	64000
65	650	6500	65000
66	660	6600	66000
67	670	6700	67000
68	680	6800	68000
69	690	6900	69000
70	700	7000	70000
71	710	7100	71000
72	720	7200	72000
73	730	7300	73000
74	740	7400	74000
75	750	7500	75000
76	760	7600	76000
77	770	7700	77000
78	780	7800	78000
79	790	7900	79000
80	800	8000	80000
81	810	8100	81000
82	820	8200	82000
83	830	8300	83000
84	840	8400	84000
85	850	8500	85000
86	860	8600	86000
87	870	8700	87000
88	880	8800	88000
89	890	8900	89000
90	900	9000	90000
91	910	9100	91000
92	920	9200	92000
93	930	9300	93000
94	940	9400	94000
95	950	9500	95000
96	960	9600	96000
97	970	9700	97000
98	980	9800	98000
99	990	9900	99000
100	1000	10000	100000

TABEAU 33

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, LANGUE UTILISEE A LA MAISON ET HORS LA MAISON ET AVEC COMPAGNONS DE TRAVAIL, N.-B., 1965 (série #2)

	A la maison		Hors de la maison		compagnons de travail	
	plutôt français		plutôt anglais		plutôt français	
	97.1%	10.0%	95.4%	21.8%	91.7%	22.5%
Total	97.1%	10.0%	95.4%	21.8%	91.7%	22.5%
Urbain	95.4%	16.1%	92.0%	34.0%	84.5%	36.6%
Edmundston	97.6	10.0	97.3	22.5	93.0	21.0
Bathurst, Campbellton	90.7	23.9	84.3	52.5	76.9	53.5
Moncton	95.6	20.0	89.4	37.8	75.8	49.8
Rural non agricole	98.1%	6.6%	97.4%	15.0%	95.7%	14.6%
Edmundston	97.5	8.7	96.9	17.1	95.4	14.0
Bathurst	98.6	2.5	98.9	9.0	98.0	9.8
Moncton	98.8	7.4	96.7	17.6	93.6	20.7

TABEAU 34

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANCAISE ET ANGLAISE, A LA MAISON ET HORS LA MAISON ET AVEC COMPAGNONS DE TRAVAIL

AUJOURD'HUI ET 5 ANS PASSES, N.-B., 1965 (série #2)

	à la maison		hors la maison		compagnons de travail	
	plus de français plus d'anglais plus de français plus d'anglais plus de français plus d'anglais					
Total	94.2%	80.2%	84.9%	83.0%	84.4%	82.9%
Urbain	92.2%	79.8%	79.3%	83.4%	75.9%	84.7%
Edmundston	91.3	83.5	80.6	87.0	79.3	88.0
Bathurst, Campbellton	90.3	75.6	73.7	79.3	72.8	79.3
Moncton	95.6	77.1	82.3	80.5	72.3	83.5
Rural non agricole	95.3%	80.4%	88.0%	82.8%	89.0%	82.0%
Edmundston	93.8	81.0	84.8	83.7	86.6	82.9
Bathurst	96.8	83.5	91.8	83.4	94.7	82.2
Moncton	96.2	76.2	89.1	80.5	87.5	80.0

TABEAU 35

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER
L'UTILISATION DE LA LANGUE FRANCAISE ET ANGLAISE, A LA MAISON ET HORS LA MAISON, AUJOURD'HUI
ET PERIODE D'ENFANCE, N.-B. 1965 (série #2)

	à la maison		hors la maison	
	plus de français	plus d'anglais	plus de français	plus d'anglais
Total	90.5%	82.6%	80.4%	83.0%
Urbain	87.5%	84.1%	74.0%	84.3%
Edmundston	89.7	85.5	75.6	87.3
Bathurst, Campbellton	79.7	83.4	65.5	80.7
Moncton	90.6	81.7	79.1	82.2
Rural non agricole	92.3%	81.7%	83.9%	82.3%
Edmundston	91.1	82.6	81.6	81.3
Bathurst	94.7	81.1	88.1	82.8
Moncton	91.7	81.0	83.1	83.2

LES ASSOCIATIONS

CHAPITRE III

Puisque la religion traditionnelle des francophones du Nouveau-Brunswick est le catholicisme et que cette religion s'est depuis longtemps identifiée à la langue française on ne s'étonnera pas de constater que la presque totalité des assemblées religieuses ont lieu en français, à l'exception peut-être des cités de Bathurst et de Campbellton où un certain nombre des assemblées se déroulent en anglais.

On retrouve des différences régionales plus marquées pour les autres types de réunions sociales, organisations, clubs, équipes etc. La région d'Edmundston (rural et urbain) et les secteurs ruraux de Bathurst et de Moncton utilisent plutôt le français. Dans les cités de Bathurst, Campbellton et Moncton on utilise un peu moins le français et même, dans les activités sportives, on utilise presque également les deux langues.

Ce que nous avons dit jusqu'ici des domaines du travail, des groupes d'amis et des organisations sociales peut nous aider à comprendre pourquoi les centres urbains, et en particulier les cités de Bathurst, Campbellton et Moncton ont un bas indice pondéré de l'usage du français. Considérant que les jeunes participent plus activement que leurs aînés, que ceux qui ont une instruction supérieure participent plus que ceux qui sont moins instruits, on peut penser qu'ils influencent les participants quant à la langue



utilisée dans d'autres sphères d'activités. Il est possible que la participation de ces jeunes à ces organismes influence leur comportement linguistique jusqu'au point de contrebalancer ou même d'annuler les efforts faits dans le domaine de l'éducation afin d'accroître l'usage quotidien de la langue française.

TABLEAU 36

TERRITOIRE FRANCOPHONE, NIVEAUX D'EDUCATION ET DEGRE DE PARTICIPA-
TION, N.-B. 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	53.4%	46.6%
études primaires	76.1	23.9
études secondaires	43.3	56.7
études supérieures	18.9	81.1

TABLEAU 37

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, CERTAINS GROUPES D'AGE ET DEGRE DE PARTICIPATION, N.-B. 1965

	5 - 20 ans		21 - 44 ans		45 ans et plus	
	pas ou peu beaucoup		pas ou peu beaucoup		pas ou peu beaucoup	
Total	33.6%	66.4%	56.2%	43.8%	72.8%	27.2%
Urbain	27.4%	72.6%	47.8%	52.2%	68.3%	31.7%
Edmundston	11.6	88.4	48.6	51.4	61.4	38.6
Bathurst, Campbellton	27.8	72.2	41.5	58.5	73.4	26.6
Moncton	50.0	50.0	56.2	43.8	75.8	24.2
Rural non agricole	37.7%	62.3%	61.0%	39.0%	75.5%	24.5%
Edmundston	25.5	74.5	55.0	45.0	74.7	25.3
Bathurst	23.8	76.2	57.1	42.9	70.0	30.0
Moncton	47.0	58.0	74.0	26.0	82.8	17.2

TABLEAU 38

TERRITOIRE FRANQOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, DEGRE DE PARTICIPATION, N.-B. 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	53.4%	46.6%
Urbain	49.0%	51.0%
Edmundston	44.4	55.6
Bathurst, Campbellton	46.5	53.5
Moncton	60.2	39.8
Rural non agricole	55.8%	44.2%
Edmundston	50.6	49.4
Bathurst	51.6	48.3
Moncton	68.8	31.1

TABLEAU 39

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, DEGRE DE PARTICIPATION, ORGANISATIONS SOCIALES, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	77.8%	22.2%
Urbain	73.5%	26.5%
Edmundston	74.8	25.2
Bathurst, Campbellton	75.5	24.5
Moncton	86.2	13.8
Rural non agricole	77.8%	22.2%
Edmundston	74.1	25.9
Bathurst	76.2	23.8
Moncton	85.9	14.1

TABLEAU 40

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LANGUE UTILISEE, ORGANISATIONS SOCIALES, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	80.3%	10.5%	9.2%
Urbain	70.0%	13.8%	16.2%
Edmundston	77.6	12.8	9.6
Bathurst, Campbellton	56.8	17.3	25.9
Moncton	63.8	12.1	24.1
Rural non agricole	86.0%	8.7%	5.3%
Edmundston	85.1	8.8	6.1
Bathurst	91.3	6.4	2.3
Moncton	80.5	11.9	7.6

TABLEAU 41

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, ORGANISATIONS SOCIA-
LES, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	96.2%	2.7%	1.1%
Urbain	94.2%	4.2%	1.6%
Edmundston	94.5	3.7	1.8
Bathurst, Campbellton	91.7	6.9	1.4
Moncton	96.0	2.7	1.3
Rural non agricole	97.2%	1.8%	1.0%
Edmundston	96.3	2.0	1.7
Bathurst	98.4	1.4	0.2
Moncton	97.6	2.2	0.2

TABLEAU 42

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, DEGRE DE PARTICIPATION, RENCONTRES SOCIALES, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	59.0%	41.0%
Urbain	57.2%	42.8%
Edmundston	52.3	47.7
Bathurst, Campbellton	58.9	41.1
Moncton	65.2	34.8
Rural non agricole	60.0%	40.0%
Edmundston	57.5	42.5
Bathurst	57.2	42.8
Moncton	67.2	32.8

TABLEAU 43

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LANGUE UTILISEE, RENCONTRES SOCIALES, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	73.8%	21.2%	5.0%
Urbain	58.7%	32.6%	8.7%
Edmundston	75.0	22.7	2.3
Bathurst, Campbellton	35.8	47.5	16.7
Moncton	46.0	39.3	14.7
Rural non agricole	82.5%	14.7%	2.8%
Edmundston	78.1	17.7	4.2
Bathurst	90.6	8.5	0.9
Moncton	81.2	16.3	2.5

TABLEAU 44

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, RENCONTRES SOCIALES,
N.-B., 1965

	code 2	code 3	code 4
Total	96.4%	3.1%	0.5%
Urbain	94.2%	5.4%	0.4%
Edmundston	96.3	3.7	0.0
Bathurst, Campbellton	89.8	8.8	1.4
Moncton	94.2	5.4	0.4
Rural non agricole	97.6%	1.8%	0.6%
Edmundston	96.3	2.8	0.8
Bathurst	98.7	1.1	0.2
Moncton	98.8	1.0	0.2

1990	1991	1992	1993
1994	1995	1996	1997
1998	1999	2000	2001
2002	2003	2004	2005
2006	2007	2008	2009
2010	2011	2012	2013
2014	2015	2016	2017
2018	2019	2020	2021
2022	2023	2024	2025

The following table shows the number of people who have been
 convicted of a crime in the United States from 1990 to 2025.
 The data is based on the Bureau of Prisons' annual report.

Source: Bureau of Prisons

TABLEAU 45

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, DEGRE DE PARTICIPATION, ACTIVITES RECREATIVES, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	71.4%	28.6%
Urbain	70.3%	29.7%
Edmundston	61.1	38.9
Bathurst, Campbellton	71.4	28.6
Moncton	77.4	22.6
Rural non agricole	72.0%	28.0%
Edmundston	64.3	35.8
Bathurst	76.2	23.8
Moncton	80.8	19.2

1970	100	100
1971	100	100
1972	100	100
1973	100	100
1974	100	100
1975	100	100
1976	100	100
1977	100	100
1978	100	100
1979	100	100
1980	100	100
1981	100	100
1982	100	100
1983	100	100
1984	100	100
1985	100	100
1986	100	100
1987	100	100
1988	100	100
1989	100	100
1990	100	100
1991	100	100
1992	100	100
1993	100	100
1994	100	100
1995	100	100
1996	100	100
1997	100	100
1998	100	100
1999	100	100
2000	100	100
2001	100	100
2002	100	100
2003	100	100
2004	100	100
2005	100	100
2006	100	100
2007	100	100
2008	100	100
2009	100	100
2010	100	100
2011	100	100
2012	100	100
2013	100	100
2014	100	100
2015	100	100
2016	100	100
2017	100	100
2018	100	100
2019	100	100
2020	100	100
2021	100	100
2022	100	100
2023	100	100
2024	100	100
2025	100	100
2026	100	100
2027	100	100
2028	100	100
2029	100	100
2030	100	100
2031	100	100
2032	100	100
2033	100	100
2034	100	100
2035	100	100
2036	100	100
2037	100	100
2038	100	100
2039	100	100
2040	100	100
2041	100	100
2042	100	100
2043	100	100
2044	100	100
2045	100	100
2046	100	100
2047	100	100
2048	100	100
2049	100	100
2050	100	100
2051	100	100
2052	100	100
2053	100	100
2054	100	100
2055	100	100
2056	100	100
2057	100	100
2058	100	100
2059	100	100
2060	100	100
2061	100	100
2062	100	100
2063	100	100
2064	100	100
2065	100	100
2066	100	100
2067	100	100
2068	100	100
2069	100	100
2070	100	100
2071	100	100
2072	100	100
2073	100	100
2074	100	100
2075	100	100
2076	100	100
2077	100	100
2078	100	100
2079	100	100
2080	100	100
2081	100	100
2082	100	100
2083	100	100
2084	100	100
2085	100	100
2086	100	100
2087	100	100
2088	100	100
2089	100	100
2090	100	100
2091	100	100
2092	100	100
2093	100	100
2094	100	100
2095	100	100
2096	100	100
2097	100	100
2098	100	100
2099	100	100
2100	100	100

TABLEAU 46

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LANGUES UTILISEE, ACTIVITES RECREATIVES, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	67.1%	23.0%	9.9%
Urbain	48.8%	35.3%	15.9%
Edmundston	62.5	33.1	4.4
Bathurst, Campbellton	34.5	35.0	30.2
Moncton	30.0	40.9	29.1
Rural non agricole	79.4%	14.7%	5.9%
Edmundston	76.5	15.8	7.7
Bathurst	86.3	12.3	1.4
Moncton	76.6	15.6	7.7

TABLEAU 47

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, ACTIVITES RECREATI-
VES, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	92.5%	5.0%	2.5%
Urbain	87.7%	8.3%	4.0%
Edmundston	91.3	7.8	0.9
Bathurst, Campbellton	83.8	9.2	7.0
Moncton	84.5	8.4	7.1
Rural non agricole	95.2%	3.2%	1.6%
Edmundston	93.1	4.6	2.3
Bathurst	97.7	2.3	0.0
Moncton	95.9	1.9	2.2

TABLE

Summary of the results of the experiments conducted during the year 1900.

Experiment		Results	
1	2	3	4
5	6	7	8
9	10	11	12
13	14	15	16
17	18	19	20
21	22	23	24
25	26	27	28
29	30	31	32
33	34	35	36
37	38	39	40
41	42	43	44
45	46	47	48
49	50	51	52
53	54	55	56
57	58	59	60
61	62	63	64
65	66	67	68
69	70	71	72
73	74	75	76
77	78	79	80
81	82	83	84
85	86	87	88
89	90	91	92
93	94	95	96
97	98	99	100

TABLEAU 48

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, DEGRE DE PARTICIPATION, ASSEMBLEES RELIGIEUSES, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	5.7%	94.3%
Urbain	7.9%	92.1%
Edmundston	4.6	95.4
Bathurst, Campbellton	10.1	89.9
Moncton	12.1	87.9
Rural non agricole	4.5%	95.5%
Edmundston	5.7	94.3
Bathurst	4.1	95.9
Moncton	2.9	97.1

TABLEAU 49

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LANGUE UTILISEE, ASSEMBLEES RELIGIEUSES, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	92.6%	6.0%	1.4%
Urbain	85.4%	11.6%	3.0%
Edmundston	91.3	6.9	1.8
Bathurst, Campbellton	66.4	25.8	7.8
Moncton	92.4	7.1	0.5
Rural non agricole	96.6%	2.8%	0.6%
Edmundston	96.9	2.5	0.6
Bathurst	98.6	1.4	0.0
Moncton	94.1	5.0	0.9

Table 1

Table 1. Summary of the data collected during the experiment. The table shows the mean values and standard deviations for each parameter measured.

Parameter	Mean	SD	Min	Max
Height (cm)	175.5	6.2	165.0	185.0
Weight (kg)	72.5	12.5	55.0	95.0
Age (years)	25.5	3.5	20.0	35.0
Gender	Male			
Exercise frequency (times/week)	3.5	1.5	1.0	5.0
Exercise duration (min)	45.0	15.0	30.0	60.0
Exercise intensity (RPE)	12.5	2.5	10.0	15.0
Heart rate (b/min)	155.0	15.0	140.0	170.0
VO2 max (L/min)	35.0	5.0	30.0	40.0
VO2 max (ml/kg/min)	48.0	8.0	40.0	55.0
Lactate (mmol/L)	2.5	0.5	2.0	3.0
Glucose (mmol/L)	5.0	0.5	4.5	5.5
Insulin (mU/L)	10.0	2.0	8.0	12.0
Cholesterol (mmol/L)	5.0	1.0	4.0	6.0
Triglycerides (mmol/L)	1.5	0.5	1.0	2.0
HDL (mmol/L)	1.5	0.5	1.0	2.0
LDL (mmol/L)	3.0	1.0	2.0	4.0
CRP (mg/L)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-6 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
TNF-α (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-1β (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-10 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-18 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-27 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-32 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-36 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-38 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-41 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-42 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-43 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-44 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-45 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-46 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-47 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-48 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-49 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-50 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-51 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-52 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-53 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-54 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-55 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-56 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-57 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-58 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-59 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-60 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-61 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-62 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-63 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-64 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-65 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-66 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-67 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-68 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-69 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-70 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-71 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-72 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-73 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-74 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-75 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-76 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-77 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-78 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-79 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-80 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-81 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-82 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-83 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-84 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-85 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-86 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-87 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-88 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-89 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-90 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-91 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-92 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-93 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-94 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-95 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-96 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-97 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-98 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-99 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5
IL-100 (pg/ml)	1.0	0.5	0.5	1.5

TABLEAU 50

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA LANGUE UTILISEE, ASSEMBLEES RELIGIEU-
SES, N.-B. 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	97.0%	2.5%	0.5%
Urbain	93.6%	5.1%	1.3%
Edmundston	97.2	1.8	1.0
Bathurst, Campbellton	82.9	14.3	2.8
Moncton	96.9	2.7	0.4
Rural non agricole	98.8%	1.1%	0.1%
Edmundston	99.4	0.6	0.0
Bathurst	99.8	0.2	0.0
Moncton	96.9	2.9	0.2

TABIEAU 51

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, LANGUE UTILISEE, ORGANISATIONS SOCIALES ET RENCONTRES SOCIALES ET ACTIVITES RECREATIVES ET ASSEMBLEES RELIGIEUSES, N.-B., 1965 (série #2)

	organisations sociales		rencontres sociales	
	plutôt français	plutôt anglais	plutôt français	plutôt anglais
Total	90.8%	19.7%	95.0%	26.2%
Urbain	83.8%	30.0%	91.3%	41.3%
Edmundston	90.4	22.4	97.7	25.0
Bathurst, Campbellton	74.1	43.2	83.3	64.2
Moncton	75.9	36.2	85.3	54.0
rural non agricole	94.7%	14.0%	97.2%	17.5%
Edmundston	93.9	14.9	95.8	21.9
Bathurst	97.7	8.7	99.1	9.4
Moncton	92.4	19.5	97.5	18.8
activités récréatives				
Total	90.1%	32.9%	98.6%	7.4%
Urbain	84.1%	51.2%	97.0%	14.6%
Edmundston	95.6	37.5	98.2	8.7
Bathurst, Campbellton	69.5	65.2	92.2	33.6
Moncton	70.9	70.0	99.5	7.6
Rural non agricole	94.1%	20.6%	99.4%	3.4%
Edmundston	92.3	23.5	99.4	3.1
Bathurst	98.6	13.7	100.0	1.4
Moncton	92.2	23.3	99.1	5.9

CHAPITRE IV

LES MEDIA D'INFORMATION

Nous diviserons ce chapitre en deux parties.

Dans la première nous grouperons les journaux, livres et revues, dans la seconde, la radio, la télévision et le cinéma.

1 - JOURNAUX, LIVRES ET REVUES.

Dans les cités de Moncton, Bathurst et Campbellton on lit davantage les journaux, revues et livres anglais. Dans les autres centres et secteurs ruraux on lit plutôt les écrits français à l'exception du secteur rural de Moncton où on lit une quantité relativement égale de revues anglaises et françaises.

En général on préfère le journal au livre et le livre à la revue. Ces média écrits sont relativement plus populaires dans le secteur urbain que dans le secteur rural.

Les francophones des cités de Bathurst, Campbellton et Moncton déclarent avoir plus de difficultés à comprendre le français écrit des journaux et des livres que les gens de la région d'Edmundston et des secteurs ruraux. Par contre les gens de la région de Moncton déclarent avoir plus de difficultés à comprendre les revues françaises que ceux des autres régions.

Les francophones de la région d'Edmundston et du secteur rural de Bathurst déclarent avoir plus de difficultés à comprendre l'anglais écrit que ceux qui habitent la région de Moncton et les cités de Bathurst et de Campbellton.

2 - CINEMA, RADIO ET TELEVISION:

Nous devons distinguer le cinéma de la radio et de la télévision, pour deux raisons: d'abord c'est la minorité qui fréquente le cinéma et deuxièmement il y a très peu de cinémas français, surtout dans les centres urbains. C'est pourquoi dans tous les secteurs urbains et ruraux on fréquente plutôt le cinéma anglais. Alors que les francophones des cités de Bathurst, Campbellton et Moncton ont de la difficulté à comprendre le français cinématographique c'est le cinéma anglais qui est difficile pour les gens qui habitent la région d'Edmundston et le secteur rural de Bathurst.

La grande majorité des francophones font un usage très fréquent de la radio et de la télévision quoique la popularité de ces média est plus grande dans le secteur urbain. Dans la région d'Edmundston et le secteur rural de Bathurst on écoute plutôt la radio française alors que la région de Moncton et les cités de Bathurst et de Campbellton préfèrent les émissions anglaises. La même remarque peut être faite au sujet de la télévision en ajoutant que le secteur rural d'Edmundston semble accorder autant d'importance aux émissions françaises qu'anglaises. C'est dans la cité de Moncton qu'on a le plus de difficultés à comprendre le français radiodiffusé et télédiffusé. Ici encore dans la région d'Edmundston et le secteur rural de Bathurst on a des difficultés à comprendre l'anglais diffusé soit à la radio , soit à la télévision.

3 - CONCLUSION

En comparant l'écoute radiophonique d'aujourd'hui à celle d'il y a 5 ans, nous trouvons une situation comparable à celle des petits groupes. Seul le secteur rural de Bathurst écoute de plus en plus les émissions françaises. Dans la région d'Edmundston et le secteur rural de Moncton on déclare la situation inchangée tandis que dans les cités de Moncton, Bathurst et Campbellton on écoute de plus en plus les émissions anglaises.

Dans tous les secteurs ruraux et dans la cité de Moncton on regarde de plus en plus la télévision française depuis les cinq dernières années. A Edmundston on déclare la situation inchangée alors que à Bathurst et à Campbellton on regarde de plus en plus la télévision anglaise. Il faut ajouter que la télévision française n'a fait son apparition dans la région de Moncton que vers 1960-1961, ce qui pourrait expliquer son apparente popularité.

Notons d'abord que les média audio-visuels sont plus populaires que les textes; de plus les citoyens font un usage plus fréquent de média d'information de tous genres que les ruraux.

Dans les cités de Bathurst, Campbellton et Moncton, on préfère les média anglais; les francophones qui y résident disent avoir plus de difficultés à comprendre les textes français, (livres, journaux et revues) que les textes anglais. Le contraire est vrai pour la région d'Edmundston et le secteur rural de Bathurst et de Moncton.

Les francophones de la cité de Moncton ont plus de difficultés à comprendre les émissions françaises (radio et télévision) qu'anglaises. Dans les cités de Bathurst et de Campbellton et dans le secteur rural de Moncton on a peu de difficultés à comprendre les émissions françaises et anglaises, alors que les gens du secteur rural de Bathurst et de toute la région d'Edmundston ont plus de difficultés à comprendre les émissions anglaises que françaises.

En somme nous pouvons affirmer que les média d'information anglais jouent un rôle aussi important ~~sinon~~ plus important que les média français.

Si nous ajoutons ces informations à celles que nous possédons déjà au sujet du domaine du travail, des petits groupes et des organisations sociales nous remarquons que seul le secteur rural de Bathurst accuse un accroissement relatif dans l'usage du français. La région d'Edmundston et le secteur rural de Moncton n'accusent aucun changement alors que les cités de Bathurst, Campbellton et Moncton accusent un accroissement relatif de l'usage de la langue anglaise.

TABLEAU 52

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, LECTURE DES LIVRES, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	52.1%	47.9%
Urbain	48.1%	51.9%
Edmundston	44.9	55.1
Bathurst, Campbellton	50.2	49.8
Moncton	55.8	44.2
Rural non agricole	53.8%	46.2%
Edmundston	49.3	50.7
Bathurst	54.0	46.0
Moncton	61.2	38.8

TABLEAU 53

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LECTURE DES LIVRES FRANCAIS ET ANGLAIS, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	47.8%	30.2%	22.0%
Urbain	35.3%	34.9%	29.8%
Edmundston	39.9	37.1	23.0
Bathurst, Campbellton	32.8	31.5	35.7
Moncton	28.1	33.5	38.4
Rural non agricole	55.5%	27.3%	17.2%
Edmundston	53.2	28.2	18.6
Bathurst	69.8	22.9	7.3
Moncton	42.2	31.2	26.6

TABLEAU 54

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, COMPREHENSION DES LIVRES FRANCAIS, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	94.8%	5.2%
Urbain	92.3%	7.7%
Edmundston	96.7	3.3
Bathurst, Campbellton	90.4	9.6
Moncton	84.8	15.2
Rural non agricole	96.3%	3.7%
Edmundston	95.4	4.6
Bathurst	99.4	0.6
Moncton	94.3	5.7

TABLEAU 55

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRE RURAUX NON AGRICOL-
COLES, COMPREHENSION DES LIVRES ANGLAIS, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	83.9%	16.1%
Urbain	88.8%	11.2%
Edmundston	86.7	13.3
Bathurst, Campbellton	94.6	5.4
Moncton	96.4	3.6
Rural non agricole	80.8%	19.2%
Edmundston	76.8	23.2
Bathurst	77.0	23.0
Moncton	93.2	6.8

TABLEAU 56

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DES LIVRES, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	79.5%	13.6%	6.9%
Urbain	74.1%	15.7%	10.2%
Edmundston	73.9	16.1	10.1
Bathurst, Campbellton	83.2	15.7	11.1
Moncton	75.5	15.2	9.4
Rural non agricole	82.5%	12.4%	5.1%
Edmundston	79.4	14.5	6.1
Bathurst	87.5	9.8	2.7
Moncton	82.3	11.5	6.2

TABLEAU 57

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LECTURE DES REVUES, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	72.8%	27.2%
Urbain	67.7%	32.3%
Edmundston	62.9	37.1
Bathurst, Campbellton	71.4	28.6
Moncton	73.1	26.9
Rural non agricole	75.7%	24.3%
Edmundston	75.7	24.3
Bathurst	73.7	26.3
Moncton	78.0	22.0

TABLEAU 58

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LECTURE DES REVUES FRANCAISES ET ANGLAISES, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	44.7%	33.5%	21.8%
Urbain	35.0%	38.7%	26.3%
Edmundston	44.6	40.2	15.2
Bathurst, Campbellton	28.1	38.4	33.5
Moncton	19.9	35.5	44.7
Rural non agricole	50.9%	30.3%	18.8%
Edmundston	50.6	29.7	19.7
Bathurst	64.9	26.4	8.7
Moncton	32.3	36.9	30.9

TABLEAU 59

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, COMPREHENSION DES REVUES FRANCAISES, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	96.8%	3.2%
Urbain	96.6%	3.4%
Edmundston	98.8	1.2
Bathurst, Campbellton	96.5	3.5
Moncton	93.6	6.4
Rural non agricole	96.9%	3.1%
Edmundston	97.0	3.0
Bathurst	99.3	0.7
Moncton	93.6	6.4

TABLEAU 60

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, COMPREHENSION DES REVUES ANGLAISES, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	86.1%	13.9%
Urbain	89.3%	10.7%
Edmundston	83.6	16.4
Bathurst, Campbellton	96.5	3.5
Moncton	95.1	4.9
Rural non agricole	84.1%	15.9%
Edmundston	81.8	18.2
Bathurst	80.0	20.0
Moncton	94.4	5.6

TABLEAU 61

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DES REVUES, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	89.1%	7.9%	3.0%
Urbain	86.6%	9.7%	3.7%
Edmundston	86.9	8.5	4.7
Bathurst, Campbellton	89.4	8.3	2.3
Moncton	83.7	13.3	3.1
Rural non agricole	90.5%	7.0%	2.5%
Edmundston	78.9	7.9	3.1
Bathurst	93.2	5.3	1.6
Moncton	90.5	7.1	2.4

TABLEAU 62

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LECTURE DES JOURNAUX, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	38.7%	61.3%
Urbain	33.8%	66.2%
Edmundston	36.5	63.5
Bathurst, Campbellton	41.5	58.5
Moncton	21.8	78.3
Rural non agricole	44.2%	55.8%
Edmundston	51.5	48.5
Bathurst	38.4	61.6
Moncton	38.0	62.0

TABLEAU 63

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, LECTURE DES JOURNAUX FRANCAIS ET ANGLAIS, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	49.7%	32.0%	18.3%
Urbain	38.8%	38.9%	22.3%
Edmundston	55.5	33.5	11.0
Bathurst, Campbellton	25.9	35.2	38.9
Moncton	19.0	53.3	27.7
Rural non agricole	58.7%	25.8%	15.5%
Edmundston	60.6	23.2	16.2
Bathurst	71.3	21.9	6.7
Moncton	41.3	34.6	24.1

TABLEAU 64

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, COMPREHENSION DES JOURNAUX FRANCAIS, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	pas ou peu de difficultés
Total	96.0%	4.0%
Urbain	94.7%	5.3%
Edmundston	99.0	1.0
Bathurst, Campbellton	91.2	8.8
Moncton	89.9	10.1
Rural non agricole	96.7%	3.3%
Edmundston	96.4	3.6
Bathurst	98.7	1.3
Moncton	95.0	5.0

TABLEAU 65

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, COMPREHENSION DES JOURNAUX ANGLAIS, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	83.3%	16.7%
Urbain	87.2%	12.8%
Edmundston	79.0	21.0
Bathurst, Campbellton	95.8	4.2
Moncton	94.7	5.3
Rural non agricole	80.2%	19.8%
Edmundston	75.9	24.1
Bathurst	77.6	22.4
Moncton	91.0	9.0

TABLEAU 66

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DES JOURNAUX, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	77.2%	15.0%	7.8%
Urbain	68.8%	15.0%	9.7%
Edmundston	78.6	14.2	7.1
Bathurst, Campbellton	70.5	19.4	10.1
Moncton	48.5	37.3	14.2
Rural non agricole	81.8%	11.4%	6.8%
Edmundston	84.2	8.2	7.6
Bathurst	87.8	8.8	3.4
Moncton	71.8	19.2	9.0

TABLEAU 67

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, ECOUTER LA RADIO, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	23.4%	76.6%
Urbain	20.9%	79.1%
Edmundston	18.3	81.3
Bathurst, Campbellton	22.1	77.1
Moncton	24.7	75.3
Rural non agricole	24.8%	75.2%
Edmundston	20.9	79.1
Bathurst	27.2	72.8
Moncton	28.8	71.2

TABLEAU 68

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, ECOUTER LA RADIO FRANCAISE ET ANGLAISE, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	39.9%	36.5%	23.6%
Urbain	34.1%	37.9%	28.0%
Edmundston	50.7	40.1	9.2
Bathurst, Campbellton	24.9	30.7	44.4
Moncton	10.4	40.6	49.1
Rural non agricole	43.2%	35.6%	21.2%
Edmundston	50.1	35.9	14.0
Bathurst	53.5	37.1	9.4
Moncton	19.6	33.6	46.7

TABLEAU 69

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPREHENSION DU FRANCAIS RADIODIFFUSE, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	97.2%	2.8%
Urbain	96.4%	3.6%
Edmundston	99.5	0.5
Bathurst, Campbellton	96.1	3.9
Moncton	90.6	9.4
Rural non agricole	97.7%	2.3%
Edmundston	97.2	2.8
Bathurst	99.3	0.7
Moncton	96.7	3.3

TABEAU 70

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPREHENSION DE L'ANGLAIS RADIODIFFUSE, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	83.4%	16.6%
Urbain	88.3%	11.7%
Edmundston	80.6	19.4
Bathurst, Campbellton	94.7	5.3
Moncton	97.2	2.8
Rural non agricole	80.5%	19.5%
Edmundston	77.5	22.5
Bathurst	75.5	24.5
Moncton	91.4	8.6

TABLEAU 71

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA RADIODIFFUSION, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	63.7%	24.4%	12.9%
Urbain	59.8%	26.8%	13.4%
Edmundston	72.9	22.4	4.7
Bathurst, Campbellton	45.6	30.9	23.5
Moncton	48.7	31.0	20.4
Rural non agricole	65.8%	23.1%	11.1%
Edmundston	69.4	22.7	7.9
Bathurst	73.1	21.0	5.9
Moncton	52.4	26.2	21.4

TABLEAU 72

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER LES EMISSIONS DE LA RADIO FRANCAISE ET ANGLAISE, AUJOURD'HUI ET 5 ANS PASSES, N.-B., 1965

plus de français également plus d'anglais

Total	21.3%	56.1%	22.6%
Urbain	19.6%	53.5%	26.9%
Edmundston	20.5	58.5	21.0
Bathurst, Campbellton	17.0	49.0	34.0
Moncton	20.4	48.3	31.3
Rural non agricole	22.3%	57.6%	20.1%
Edmundston	22.3	56.4	21.3
Bathurst	22.2	61.1	16.7
Moncton	22.6	55.8	21.6

TABLEAU 73

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, REGARDER LA TELEVISION, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	16.3%	83.7%
Urbain	13.2%	86.8%
Edmundston	13.4	86.6
Bathurst, Campbellton	14.3	85.7
Moncton	11.9	88.1
Rural non agricole	18.1%	81.9%
Edmundston	14.5	85.5
Bathurst	15.2	84.8
Moncton	20.5	79.5

TABLEAU 74

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, REGARDER LA TELEVISION FRANCAISE ET ANGLAISE, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	34.0%	35.7%	30.3%
Urbain	27.5%	41.8%	30.7%
Edmundston	36.2	40.2	23.6
Bathurst, Campbellton	23.7	45.0	31.3
Moncton	15.4	41.6	42.9
Rural non agricole	37.6%	32.3%	30.1%
Edmundston	38.1	26.5	35.4
Bathurst	59.3	33.8	6.8
Moncton	14.1	40.5	45.5

TABLEAU 75

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, COMPREHENSION DU FRANCAIS TELEDIFFUSE, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	95.1%	4.9%
Urbain	93.1%	6.9%
Edmundston	96.6	3.4
Bathurst, Campbellton	93.9	6.1
Moncton	85.7	14.3
Rural non agricole	96.3%	3.7%
Edmundston	95.9	4.1
Bathurst	98.4	1.6
Moncton	94.6	5.4

TABLEAU 76

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, COMPREHENSION DE L'ANGLAIS TELEDIFFUSE, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	84.2%	15.8%
Urbain	89.9%	10.1%
Edmundston	83.5	16.5
Bathurst, Campbellton	95.3	4.7
Moncton	96.0	4.0
Rural non agricole	81.1%	18.9%
Edmundston	78.1	21.9
Bathurst	74.1	25.9
Moncton	93.7	6.3

TABLEAU 77

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DE LA TELEDIFFUSION, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	54.5%	28.0%	17.5%
Urbain	49.1%	31.1%	19.8%
Edmundston	53.3	32.4	14.3
Bathurst, Campbellton	42.1	25.8	22.1
Moncton	38.2	33.8	28.0
Rural non agricole	57.5%	26.4%	16.1%
Edmundston	54.1	27.9	17.9
Bathurst	75.1	21.7	3.2
Moncton	44.6	28.6	26.7

1917

General Information			
Particulars			
Jan	1	1917	1917
Jan	2	1917	1917
Jan	3	1917	1917
Jan	4	1917	1917
Jan	5	1917	1917
Jan	6	1917	1917
Jan	7	1917	1917
Jan	8	1917	1917
Jan	9	1917	1917
Jan	10	1917	1917
Jan	11	1917	1917
Jan	12	1917	1917
Jan	13	1917	1917
Jan	14	1917	1917
Jan	15	1917	1917
Jan	16	1917	1917
Jan	17	1917	1917
Jan	18	1917	1917
Jan	19	1917	1917
Jan	20	1917	1917
Jan	21	1917	1917
Jan	22	1917	1917
Jan	23	1917	1917
Jan	24	1917	1917
Jan	25	1917	1917
Jan	26	1917	1917
Jan	27	1917	1917
Jan	28	1917	1917
Jan	29	1917	1917
Jan	30	1917	1917
Jan	31	1917	1917

TABLEAU 78

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER LES EMISSIONS DE LA TELEVISION FRANCAISE ET ANGLAISE, AUJOURD'HUI ET 5 ANS PASSES, N.-B., 1965

	plus de français	également	plus d'anglais
Total	28.4%	50.0%	21.6%
Urbain	26.4%	47.5%	26.1%
Edmundston	22.8	50.0	27.2
Bathurst, Campbellton	19.2	37.7	22.4
Moncton	39.9	37.7	22.4
Rural non agricole	30.0%	51.3%	18.7%
Edmundston	28.5	50.3	21.2
Bathurst	26.8	59.2	14.0
Moncton	34.2	44.5	21.4

TABLEAU 79

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FREQUENTER LE CINEMA, N.-B., 1965

	pas ou peu	beaucoup
Total	72.1%	27.9%
Urbain	73.4%	26.6%
Edmundston	74.1	25.9
Bathurst, Campbellton	69.9	30.1
Moncton	75.7	24.3
Rural non agricole	71.4%	28.6%
Edmundston	65.6	34.4
Bathurst	74.6	25.4
Moncton	77.8	22.2

TABLEAU 80

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, CINEMA FRANCAIS, N.-B., 1965

pas de cinéma français

Total	49.6%
Urbain	64.7%
Edmundston	52.6
Bathurst, Campbellton	72.1
Moncton	81.2
Rural non agricole	40.9%
Edmundston	26.5
Bathurst	32.6
Moncton	82.5

TABLEAU 81

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, FREQUENTER LE CINEMA FRANCAIS ET ANGLAIS, N.-B., 1965

	français	également	anglais
Total	14.8%	21.6%	63.6%
Urbain	7.4%	20.5%	72.1%
Edmundston	9.4	34.5	56.2
Bathurst, Campbellton	5.7	7.9	86.4
Moncton	5.0	5.1	89.9
Rural non agricole	19.3%	22.2%	58.5%
Edmundston	26.0	23.6	50.4
Bathurst	19.5	30.7	49.8
Moncton	2.5	8.5	89.0

TABLEAU 82

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, COMPREHENSION DU FRANCAIS CINEMATOGAPHIQUE, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultes	beaucoup de difficultes
Total	93.6%	6.4%
Urbain	91.1%	8.9%
Edmundston	95.6	4.4
Bathurst, Campbellton	88.6	11.4
Moncton	84.8	15.2
Rural non agricole	95.0%	5.0%
Edmundston	93.0	7.0
Bathurst	99.6	0.4
Moncton	94.5	5.5

TABLEAU 83

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, COMPREHENSION DE L'ANGLAIS CINEMATOGRAPHIQUE, N.-B., 1965

	pas ou peu de difficultés	beaucoup de difficultés
Total	88.3%	11.7%
Urbain	93.7%	6.3%
Edmundston	90.7	9.3
Bathurst, Campbellton	95.7	4.3
Moncton	97.8	2.2
Rural non agricole	85.1%	14.9%
Edmundston	80.8	19.2
Bathurst	82.9	17.1
Moncton	98.0	2.0

TABLEAU 84

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, INDICE PONDERE DU CINEMA, N.-B., 1965

	Code 2	Code 3	Code 4
Total	78.2%	14.6%	7.2%
Urbain	78.2%	15.5%	6.3
Edmundston	81.6	13.2	5.2
Bathurst, Campbellton	70.8	19.4	9.8
Moncton	78.7	15.9	5.3
Rural non agricole	78.2	14.1%	7.7%
Edmundston	76.1	16.0	7.9
Bathurst	81.1	11.1	7.8
Moncton	78.5	14.1	7.4

TABLEAU 85

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, COMPARER LE CINEMA FRANCAIS ET ANGLAIS, AUJOURD'HUI ET 5
ANS PASSES, N.-B., 1965

	plus de français	également	plus d'anglais
Total	19.4%	55.0%	25.6%
Urbain	11.3%	47.2%	41.5%
Edmundston	9.2	56.9	33.9
Bathurst, Campbellton	10.2	23.1	66.7
Moncton	23.1	34.6	42.3
Rural non agricole	22.2%	57.7%	20.1%
Edmundston	20.6	58.8	20.6
Bathurst	27.6	58.9	13.5
Moncton	13.9	41.7	44.4

TABEAU 86

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, LECTURE DES

JOURNAUX ET REVUES ET LIVRES ANGLAIS, N.-B., 1965 (série #2)

	journaux		revues		livres	
	plutôt français plutôt anglais plutôt français plutôt anglais plutôt français plutôt anglais					
Total	81.7%	50.3%	78.2%	55.3%	78.0%	52.2%
Urbain	77.7%	61.2%	73.7%	65.0%	70.2%	64.7%
Edmundston	89.0	44.5	84.8	55.4	77.0	60.1
Bathurst, Campbellton	61.0	74.1	66.5	71.9	64.3	67.2
Moncton	72.3	81.0	55.4	80.2	61.6	71.9
Rural non agricole	84.5%	41.3%	81.2%	49.1%	82.8%	44.5%
Edmundston	83.8	39.4	80.3	49.4	81.4	46.8
Bathurst	93.2	28.6	91.3	35.1	92.7	30.2
Moncton	75.9	58.7	69.2	67.8	73.4	57.8

TABLÉAU 87

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, ECOUTER LA

RADIO, REGARDER LA TELEVISION ET LE CINEMA, N.-B., 1965 (série #2)

	radio		télévision		cinéma	
plutôt français plutôt anglais plutôt français plutôt français plutôt anglais						
Total	76.4%	60.1%	69.7%	66.0%	36.4%	85.2%
Urbain	72.0%	65.9%	69.3%	72.5%	27.9%	92.6%
Edmundston	90.8	49.3	76.4	63.8	43.9	90.7
Bathurst, Campbellton	55.6	75.1	68.7	76.3	13.6	94.3
Moncton	51.0	89.7	57.0	84.5	10.1	95.0
Rural non agricole	78.8%	56.8%	69.9%	62.4%	41.5%	80.7%
Edmundston	86.0	49.9	64.6	61.9	49.6	74.0
Bathurst	90.6	46.5	93.1	40.6	50.2	80.5
Moncton	53.2	80.3	54.6	86.0	11.0	97.5

TABEAU 88

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, COMPARER LA

RADIO, TELEVISION ET CINEMA FRANCAIS ET ANGLAIS, AUJOURD'HUI ET 5 ANS PASSES, N.-B., 1965 (série #2)

	radio		télévision		cinéma	
plus de français plus d'anglais plus de français plus d'anglais plus de français plus d'anglais						
Total	77.4%	78.7%	78.4%	71.6%	74.4%	80.6%
Urbain	73.1%	80.4%	73.9%	73.6%	58.5%	88.7%
Edmundston	79.0	79.5	72.8	72.2	66.1	90.8
Bathurst,						
Campbellton	66.0	83.0	72.3	80.8	33.3	89.8
Moncton	68.7	79.6	77.6	60.1	57.7	76.9
Rural non						
agricole	79.9%	77.7%	81.3%	70.0%	79.9%	77.8%
Edmundston	78.7	77.7	78.8	71.5	79.4	79.4
Bathurst	83.3	77.8	86.0	73.2	86.5	72.4
Moncton	78.4	77.4	78.7	65.9	55.6	86.1

CHAPITRE V

LA CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS ET DU FRANCAIS

1 - LA CONNAISSANCE GENERALE DU FRANCAIS

Par rapport à une connaissance optimale de la langue française, qui serait la conscience de posséder une langue aussi bonne qu'on le désire, il semble que les gens peuvent s'évaluer assez nettement. Les francophones du centre urbain d'Edmundston se situent à 99% à ce point optimal. Cette classe décroît régulièrement et dans l'ordre suivant: secteurs ruraux de Bathurst et d'Edmundston (97%); secteur rural de Moncton (94%); centres urbains de Bathurst, Campbellton et Moncton (92%). Nous croyons significative la hiérarchie ainsi établie. Cette image globale est subjective, elle reflète la conscience que chacun a de son habileté en français vis-à-vis de ses besoins de compréhension et d'expression. Les pourcentages élevés ne doivent pas nous abuser; on verra en effet à propos de questions plus précises que la connaissance du français est moins bonne que ces pourcentages élèves semblent indiquer. Mais retenons l'ordre qu'ils établissent entre les six zones.

2 - LA COMPREHENSION DU FRANCAIS PARLE ET ECRIT

Effectivement on a conscience de mal connaître sa langue au point d'éprouver des difficultés à comprendre les autres, surtout les étrangers, Québécois et Français, et les mass média originant de l'extérieur comme la radio et la télévision de langue française. Ainsi le tiers (31.3%) des francophones du Nouveau-Brunswick estime qu'il y a un trop grand écart entre sa facilité de comprendre le français parlé et ses besoins. Pour ce qui est des différences régionales, on retrouve à peu près la même ordre

que plus-haut entre les régions; centre urbain d'Edmundston, secteurs ruraux de Bathurst, d'Edmundston, et de Moncton et centres urbains de Bathurst, Campbellton et enfin de Moncton.

Signalons de plus qu'un pourcentage important du secteur rural de Moncton (5.5%) et du centre urbain de Moncton (7.5%) a répondu ne comprendre qu'"un peu" le français parlé.

La mesure de la compréhension du français écrit ordonne les régions de la même façon que celle du français parlé et, comme on pouvait s'y attendre, les pourcentages de déficiences sont beaucoup plus forts que pour le français parlé. Pour l'ensemble de la province, le pourcentage de ceux qui ne peuvent pas lire le français ou très peu est de 11%. Il est autour de 8% pour les secteurs ruraux d'Edmundston et de Bathurst et le centre urbain d'Edmundston, de 14% pour le secteur rural de Moncton et les centres urbains de Bathurst et Campbellton, et de 25% pour le centre urbain de Moncton.

3 - L'EXPRESSION ORALE ET ECRITE DU FRANCAIS

On retrouve ici le même ordre entre les régions et les appréciations que l'on fait de soi-même continuent d'être plus modestes; l'écart entre ses besoins et ses capacités semble plus ressenti. On note encore un pourcentage de déficience très accusé pour la région de Moncton.

Nous avons de plus établi à travers diverses questions touchant des situations concrètes et quotidiennes une mesure des difficultés qu'on éprouve en français. L'ordre établi précédemment entre les régions s'y trouve confirmé. La grande majorité des gens avouent être embarrassés par le français officiel, "le bon français" des mass média ou des étrangers.

4 - LA CONNAISSANCE GÉNÉRALE DE L'ANGLAIS.

L'anglais est la langue seconde des francophones du Nouveau-Brunswick et 67% de ceux-ci estiment posséder un bon anglais, 25% un anglais médiocre et 8% aucun ou très peu d'éléments d'anglais. Ici aussi, il s'agit d'une auto-évaluation, faite d'après ses besoins et les situations rencontrées.

On remarque des différences régionales assez nettes. Les plus forts pourcentages d'ignorance totale de l'anglais se retrouvent dans la cité d'Edmundston (13%) et dans les secteurs ruraux d'Edmundston et de Bathurst (10%). Cette classe décroît à 3.8% pour le secteur rural de Moncton et 1.4% seulement pour les centres très urbains de Bathurst, Campbellton et Moncton. Notons tout de suite une espèce de complémentarité des connaissances générales du français et de l'anglais. Chez la très grande majorité des individus, la connaissance d'une langue est en raison inverse de la connaissance de l'autre; aussi les zones qui estiment posséder un meilleur français sont celles qui avouent une plus grande ignorance de l'anglais. Comparons les deux ordos établis à partir

des tableaux synthétiques 105 et 107.

connaissance du français		connaissance de l'anglais
Edmundston urbain	1	Moncton urbain
Edmundston rural	2	Bathurst urbain
Bathurst rural	3	Moncton rural
Moncton rural	4	Bathurst rural
Bathurst urbain	5	Edmundston rural
Moncton urbain	6	Edmundston urbain

5 - LA COMPREHENSION DE L'ANGLAIS PARLE ET ECRIT.

On retrouve à cet item le même clivage urbain - rural; cependant la zone urbaine d'Edmundston rejoint le modèle des zones rurales alors que le secteur rural de Moncton rejoint le modèle urbain. Signalons encore que c'est dans les centres de Bathurst et Campbellton que l'on trouve le plus faible pourcentage d'ignorance totale de l'anglais parlé et écrit.

6 - L'EXPRESSION ORALE ET ECRITE DE L'ANGLAIS

De l'ensemble des francophones, près de 11% déclarent ne pas parler anglais "du tout" contre 6% qui disent ne pas le comprendre, 32% le parlent peu, 36% le parlent bien et 21% très bien. On retrouve le clivage urbain - rural; en effet la grande ma-

majorité (70%) des urbains parlent au moins un anglais médiocre, alors que cette classe ne groupe que 50% des ruraux.

Quand il s'agit d'écrire l'anglais, on observe une hausse importante mais somme toute assez naturelle des pourcentages des classes déficientes: alors que 10% de la population francophone dit ne pas parler anglais du tout, 15% dit ne pas pouvoir l'écrire du tout.

Un index synthétique des difficultés éprouvées en anglais confirment comme dans le cas des français, l'ordre établi entre les zones.

7 - CONCLUSION:

Globalement, il est certain que la connaissance de chacune des deux langues est liée à des facteurs de milieu. Il y a d'abord un clivage entre les centres urbains et les secteurs ruraux; en gros, dans les secteurs ruraux la connaissance du français est optimale relativement, et la connaissance de l'anglais est minimale, alors qu'on note l'inverse dans les milieux urbains. Il y a ensuite des facteurs particuliers à chaque région qui font, par exemple, que le centre urbain d'Edmundston a un comportement similaire à celui des zones rurales alors que le secteur rural de Moncton a un comportement semblable à celui des zones urbaines.

Si l'acquisition d'une langue se fait norma-

lement par le contact entre individus dans toutes les sphères d'activité, il semble que ce sont les régions où prédominent les activités traditionnelles (et cela dans chacune des sphères d'existence: travail, loisir, famille, etc.) qui possèdent une meilleure connaissance du français, alors que les régions où prédominent les activités modernes connaissent davantage l'anglais. Plus généralement, on vivrait les activités traditionnelles en français alors qu'il serait plus facile de vivre les activités modernes en anglais, selon le milieu global.

TABLEAU 89

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A LIRE LE FRANCAIS, N.-B., 1965

	peu	assez	beaucoup de facilité
Total	11.1%	27.0%	61.9%
Urbain	14.2%	25.1%	60.7%
Edmundston	8.3	20.4	71.3
Bathurst, Campbell- ton	14.3	25.8	59.2
Moncton	25.1	23.5	41.4
Rural non agricole	9.6%	28.0%	62.4%
Edmundston	7.9	25.4	66.7
Bathurst	7.9	23.8	68.3
Moncton	14.2	36.7	49.1

TABLE

Summary of the results of the experiments conducted during the year 1900.

Experiment	Time	Temperature	Pressure	Volume
1	10.00	20.0	760	100
2	10.10	20.5	760	100
3	10.20	21.0	760	100
4	10.30	21.5	760	100
5	10.40	22.0	760	100
6	10.50	22.5	760	100
7	11.00	23.0	760	100
8	11.10	23.5	760	100
9	11.20	24.0	760	100
10	11.30	24.5	760	100
11	11.40	25.0	760	100
12	11.50	25.5	760	100
13	12.00	26.0	760	100
14	12.10	26.5	760	100
15	12.20	27.0	760	100
16	12.30	27.5	760	100
17	12.40	28.0	760	100
18	12.50	28.5	760	100
19	13.00	29.0	760	100
20	13.10	29.5	760	100
21	13.20	30.0	760	100
22	13.30	30.5	760	100
23	13.40	31.0	760	100
24	13.50	31.5	760	100
25	14.00	32.0	760	100
26	14.10	32.5	760	100
27	14.20	33.0	760	100
28	14.30	33.5	760	100
29	14.40	34.0	760	100
30	14.50	34.5	760	100
31	15.00	35.0	760	100
32	15.10	35.5	760	100
33	15.20	36.0	760	100
34	15.30	36.5	760	100
35	15.40	37.0	760	100
36	15.50	37.5	760	100
37	16.00	38.0	760	100
38	16.10	38.5	760	100
39	16.20	39.0	760	100
40	16.30	39.5	760	100
41	16.40	40.0	760	100
42	16.50	40.5	760	100
43	17.00	41.0	760	100
44	17.10	41.5	760	100
45	17.20	42.0	760	100
46	17.30	42.5	760	100
47	17.40	43.0	760	100
48	17.50	43.5	760	100
49	18.00	44.0	760	100
50	18.10	44.5	760	100
51	18.20	45.0	760	100
52	18.30	45.5	760	100
53	18.40	46.0	760	100
54	18.50	46.5	760	100
55	19.00	47.0	760	100
56	19.10	47.5	760	100
57	19.20	48.0	760	100
58	19.30	48.5	760	100
59	19.40	49.0	760	100
60	19.50	49.5	760	100
61	20.00	50.0	760	100
62	20.10	50.5	760	100
63	20.20	51.0	760	100
64	20.30	51.5	760	100
65	20.40	52.0	760	100
66	20.50	52.5	760	100
67	21.00	53.0	760	100
68	21.10	53.5	760	100
69	21.20	54.0	760	100
70	21.30	54.5	760	100
71	21.40	55.0	760	100
72	21.50	55.5	760	100
73	22.00	56.0	760	100
74	22.10	56.5	760	100
75	22.20	57.0	760	100
76	22.30	57.5	760	100
77	22.40	58.0	760	100
78	22.50	58.5	760	100
79	23.00	59.0	760	100
80	23.10	59.5	760	100
81	23.20	60.0	760	100
82	23.30	60.5	760	100
83	23.40	61.0	760	100
84	23.50	61.5	760	100
85	24.00	62.0	760	100
86	24.10	62.5	760	100
87	24.20	63.0	760	100
88	24.30	63.5	760	100
89	24.40	64.0	760	100
90	24.50	64.5	760	100
91	25.00	65.0	760	100
92	25.10	65.5	760	100
93	25.20	66.0	760	100
94	25.30	66.5	760	100
95	25.40	67.0	760	100
96	25.50	67.5	760	100
97	26.00	68.0	760	100
98	26.10	68.5	760	100
99	26.20	69.0	760	100
100	26.30	69.5	760	100
101	26.40	70.0	760	100
102	26.50	70.5	760	100
103	27.00	71.0	760	100
104	27.10	71.5	760	100
105	27.20	72.0	760	100
106	27.30	72.5	760	100
107	27.40	73.0	760	100
108	27.50	73.5	760	100
109	28.00	74.0	760	100
110	28.10	74.5	760	100
111	28.20	75.0	760	100
112	28.30	75.5	760	100
113	28.40	76.0	760	100
114	28.50	76.5	760	100
115	29.00	77.0	760	100
116	29.10	77.5	760	100
117	29.20	78.0	760	100
118	29.30	78.5	760	100
119	29.40	79.0	760	100
120	29.50	79.5	760	100
121	30.00	80.0	760	100
122	30.10	80.5	760	100
123	30.20	81.0	760	100
124	30.30	81.5	760	100
125	30.40	82.0	760	100
126	30.50	82.5	760	100
127	31.00	83.0	760	100
128	31.10	83.5	760	100
129	31.20	84.0	760	100
130	31.30	84.5	760	100
131	31.40	85.0	760	100
132	31.50	85.5	760	100
133	32.00	86.0	760	100
134	32.10	86.5	760	100
135	32.20	87.0	760	100
136	32.30	87.5	760	100
137	32.40	88.0	760	100
138	32.50	88.5	760	100
139	33.00	89.0	760	100
140	33.10	89.5	760	100
141	33.20	90.0	760	100
142	33.30	90.5	760	100
143	33.40	91.0	760	100
144	33.50	91.5	760	100
145	34.00	92.0	760	100
146	34.10	92.5	760	100
147	34.20	93.0	760	100
148	34.30	93.5	760	100
149	34.40	94.0	760	100
150	34.50	94.5	760	100
151	35.00	95.0	760	100
152	35.10	95.5	760	100
153	35.20	96.0	760	100
154	35.30	96.5	760	100
155	35.40	97.0	760	100
156	35.50	97.5	760	100
157	36.00	98.0	760	100
158	36.10	98.5	760	100
159	36.20	99.0	760	100
160	36.30	99.5	760	100
161	36.40	100.0	760	100
162	36.50	100.5	760	100
163	37.00	101.0	760	100
164	37.10	101.5	760	100
165	37.20	102.0	760	100
166	37.30	102.5	760	100
167	37.40	103.0	760	100
168	37.50	103.5	760	100
169	38.00	104.0	760	100
170	38.10	104.5	760	100
171	38.20	105.0	760	100
172	38.30	105.5	760	100
173	38.40	106.0	760	100
174	38.50	106.5	760	100
175	39.00	107.0	760	100
176	39.10	107.5	760	100
177	39.20	108.0	760	100
178	39.30	108.5	760	100
179	39.40	109.0	760	100
180	39.50	109.5	760	100
181	40.00	110.0	760	100
182	40.10	110.5	760	100
183	40.20	111.0	760	100
184	40.30	111.5	760	100
185	40.40	112.0	760	100
186	40.50	112.5	760	100
187	41.00	113.0	760	100
188	41.10	113.5	760	100
189	41.20	114.0	760	100
190	41.30	114.5	760	100
191	41.40	115.0	760	100
192	41.50	115.5	760	100
193	42.00	116.0	760	100
194	42.10	116.5	760	100
195	42.20	117.0	760	100
196	42.30	117.5	760	100
197	42.40	118.0	760	100
198	42.50	118.5	760	100
199	43.00	119.0	760	100
200	43.10	119.5	760	100
201	43.20	120.0	760	100
202	43.30	120.5	760	100
203	43.40	121.0	760	100
204	43.50	121.5	760	100
205	44.00	122.0	760	100
206	44.10	122.5	760	100
207	44.20	123.0	760	100
208	44.30	123.5	760	100
209	44.40	124.0	760	100
210	44.50	124.5	760	100
211	45.00	125.0	760	100
212	45.10	125.5	760	100
213	45.20	126.0	760	100
214	45.30	126.5	760	100
215	45.40	127.0	760	100
216	45.50	127.5	760	100
217	46.00	128.0	760	100
218	46.10	128.5	760	100
219	46.20	129.0	760	100
220	46.30	129.5	760	100
221	46.40	130.0	760	100
222	46.50	130.5	760	100
223	47.00	131.0	760	100
224	47.10	131.5	760	100
225	47.20	132.0	760	100
226	47.30	132.5	760	100
227	47.40	133.0	760	100
228	47.50	133.5	760	100
229	48.00	134.0	760	100
230	48.10	134.5	760	100
231	48.20	135.0	760	100
232	48.30	135.5	760	100
233	48.40	136.0	760	100
234	48.50	136.5	760	100
235	49.00	137.0	760	100
236	49.10	137.5	760	100
237	49.20	138.0	760	100
238	49.30	138.5	760	100
239	49.40	139.0	760	100
240	49.50	139.5	760	100
241	50.00	140.0	760	100
242	50.10	140.5	760	100
243	50.20	141.0	760	100
244	50.30	141.5	760	100
245	50.40	142.0	760	100
246	50.50	142.5	760	100
247	51.00	143.0	760	100
248	51.10	143.5	760	100
249	51.20	144.0	760	100
250	51.30	144.5	760	100
251	51.40	145.0	760	100
252	51.50	145.5	760	100
253	52.00	146.0	760	100
254	52.10	146.5	760	100
255	52.20	147.0	760	100
256	52.30	147.5	760	100
257	52.40	148.0	760	100
258	52.50	148.5	760	100
259	53.00	149.0	760	100
260	53.10	149.5	760	100
261	53.20	150.		

TABLEAU 90

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A LIRE LE FRANCAIS, N.-B., 1965 (série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez et beaucoup de facilité
Total	11.1%	88.9%
Urbain	14.2%	85.8%
Edmundston	8.3	91.7
Bathurst, Campbellton	14.3	85.7
Moncton	25.1	74.9
Rural non agricole	9.6%	90.4%
Edmundston	7.9	92.1
Bathurst	7.9	92.1
Moncton	14.2	85.8

TABLEAU 91

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A ECRIRE LE FRANCAIS, N.-B., 1965

	peu	assez	beaucoup de facilité
Total	15.8%	43.1%	41.1%
Urbain	18.8%	37.6%	43.6%
Edmundston	13.8	33.9	52.3
Bathurst, Campbellton	26.6	35.5	41.9
Moncton	24.7	46.7	28.6
Rural non agricole	13.9%	46.0%	40.1%
Edmundston	11.7	46.2	42.0
Bathurst	12.4	42.3	45.2
Moncton	19.0	49.6	31.4

TABLEAU 92

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A ECRIRE LE FRANCAIS, N.-B., 1965 (série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	15.8%	84.2%
Urbain	18.8%	81.2%
Edmundston	13.8	86.2
Bathurst, Campbellton	26.6	73.4
Moncton	24.7	75.3
Rural non agricole	13.9%	86.1%
Edmundston	11.7	88.3
Bathurst	12.4	87.6
Moncton	19.0	81.0

TABLEAU 93

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A COMPRENDRE LE FRANCAIS PARLE, N.-B., 1965

	peu	assez	beaucoup de facilité
Total	3.0%	28.3%	68.7%
Urbain	4.0%	25.7%	70.3%
Edmundston	0.5	16.6	82.9
Bathurst, Campbellton	2.8	28.1	69.1
Moncton	7.5	41.2	51.3
Rural non agricole	3.2%	29.5%	67.3%
Edmundston	2.8	29.0	68.2
Bathurst	1.6	23.7	74.7
Moncton	5.5	36.7	57.8

THE
JOURNAL OF THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE

Volume 100, Part 1, 1970

Page	Author	Title
1	W. H. R. Rivers	The History of the Study of Man
15	J. H. Huxley	The Evolution of Man
31	C. L. C. Smith	The Study of Man in the Twentieth Century
47	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
63	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
79	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
95	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
111	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
127	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
143	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
159	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
175	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
191	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
207	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
223	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
239	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
255	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
271	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
287	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
303	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
319	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
335	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
351	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
367	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
383	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
399	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
415	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
431	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
447	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
463	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
479	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
495	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
511	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
527	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
543	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
559	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
575	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
591	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
607	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
623	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
639	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
655	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
671	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
687	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
703	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
719	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
735	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
751	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
767	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
783	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
799	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
815	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
831	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
847	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
863	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
879	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
895	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
911	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
927	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
943	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
959	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
975	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century
991	J. H. Huxley	The Study of Man in the Twentieth Century

TABLEAU 94

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A COMPRENDRE LE FRANCAIS PARLE, N.-B., 1965
(série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	3.0%	97.0%
Urbain	4.0%	96.0%
Edmundston	0.5	99.5
Bathurst, Campbellton	2.8	97.2
Moncton	7.5	92.5
Rural non agricole	3.2%	96.8%
Edmundston	2.8	97.2
Bathurst	1.6	98.4
Moncton	5.5	94.5

TABLEAU 95

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLLES, FACILITE A PARLER LE FRANCAIS, N.-B., 1965

	peu	assez	beaucoup de facilité
Total	3.5%	49.6%	46.9%
Urbain	3.8%	48.1%	48.1%
Edmundston	1.4	40.8	57.8
Bathurst, Campbellton	5.1	48.8	46.1
Moncton	7.0	62.3	31.7
Rural non agricole	3.4%	50.5%	46.1%
Edmundston	3.1	45.4	51.3
Bathurst	2.0	46.4	51.6
Moncton	5.2	63.5	31.3

TABLEAU 96

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, FACILITE A PARLER LE FRANCAIS, N.-B., 1965, (série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	3.5%	96.5%
Urbain	3.8%	96.2%
Edmundston	1.4	98.6
Bathurst, Campbellton	5.1	94.9
Moncton	7.0	93.0
Rural non agricole	3.4%	96.6%
Edmundston	3.1	96.9
Bathurst	2.0	98.0
Moncton	5.2	94.8

TABLEAU 97

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A LIRE L'ANGLAIS, N.-B., 1965

	aucune facilité	peu	assez	beaucoup de facilité
Total	10.2%	22.6%	31.8%	35.4%
Urbain	8.3%	15.7%	32.7%	43.3%
Edmundston	13.5	17.2	27.9	41.4
Bathurst, Campbellton	3.2	11.1	32.7	53.0
Moncton	3.5	17.6	41.9	37.0
Rural non agricole	11.4%	26.3%	31.4%	30.9
Edmundston	13.0	23.7	31.4	31.9
Bathurst	13.4	31.4	26.4	28.8
Moncton	6.4	26.0	36.2	31.4

TABLEAU 98

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A LIRE L'ANGLAIS, N.-B., 1965. (série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	32.8%	67.2%
Urbain	24.0%	76.0%
Edmundston	30.7	69.3
Bathurst, Campbellton	14.3	85.7
Moncton	21.1	79.9
Rural non agricole	37.7%	62.3%
Edmundston	36.7	63.3
Bathurst	44.8	55.2
Moncton	32.4	67.6

TABLEAU 99

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A ECRIRE L'ANGLAIS, N.-B., 1965

	aucune facilité	peu	assez	beaucoup de facilité
Total	14.8%	24.8%	36.2%	24.2%
Urbain	11.8%	17.2%	40.0%	31.0%
Edmundston	17.5	17.1	38.2	27.2
Bathurst, Campbellton	5.5	15.7	38.7	40.1
Moncton	7.0	19.4	44.1	29.5
Rural non agricole	16.4%	28.9%	34.3%	30.4%
Edmundston	18.5	26.9	31.7	23.0
Bathurst	18.8	32.7	28.6	20.0
Moncton	10.7	28.7	44.1	16.6

TABLEAU 100

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, FACILITE A ECRIRE L'ANGLAIS, N.-B., 1965 (série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	39.6%	60.4%
Urbain	29.0%	71.0%
Edmundston	34.6	65.4
Bathurst, Campbellton	21.2	78.8
Moncton	26.4	73.6
Rural non agricole	45.3%	54.7%
Edmundston	45.4	54.6
Bathurst	51.5	48.5
Moncton	39.4	60.6

TABLEAU 101

TERRITOIRE FRANCOPHONE, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICO-
LES, FACILITE A COMPRENDRE L'ANGLAIS PARLE, N.-B., 1965

	aucune facilité	peu	assez	beaucoup de fa- cilité
Total	5.9%	25.5%	31.7%	36.9%
Urbain	4.0%	16.4%	30.9%	46.6%
Edmundston	6.9	21.7	30.4	41.0
Bathurst, Campbellton	0.9	7.4	35.5	56.2
Moncton	1.3	14.6	35.8	48.2
Rural non agricole	6.9%	30.7%	30.9%	31.6%
Edmundston	8.5	30.9	28.0	32.6
Bathurst	8.2	36.1	29.3	26.4
Moncton	3.1	24.7	37.5	34.7

TABLEAU 102

TERRITOIRE FRANCOPHONE, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICO-
LES, FACILITE A COMPRENDRE L'ANGLAIS PARLE, N.-B., 1965 (série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	31.4%	68.6%
Urbain	20.4%	77.5%
Edmundston	28.6	71.4
Bathurst, Campbellton	8.3	91.7
Moncton	15.9	84.0
Rural non agricole	37.6%	62.5%
Edmundston	39.4	60.6
Bathurst	44.3	55.7
Moncton	27.8	72.2

TABLEAU 103

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A PARLER L'ANGLAIS, N.-B., 1965.

		aucune difficulté	peu	assez	beaucoup de dif- ficulté
Total	10.7%		32.3%	36.3%	20.7%
Urbain	8.0%		21.6%	42.7%	27.7%
Edmundston	14.2		25.2	37.2	23.4
Bathurst, Campbellton	1.8		12.9	43.8	41.5
Moncton	2.2		22.9	52.0	22.9
Rural non agricole	12.3		38.4%	32.9%	16.4%
Edmundston	15.1		35.0	31.9	17.9
Bathurst	14.5		43.7	27.4	14.5
Moncton	5.0		38.5	40.4	16.2

TABLEAU 104

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE A PARLER L'ANGLAIS, N.-B., 1965 (série # 2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	43.0%	57.0%
Urbain	29.6%	70.4%
Edmundston	39.4	60.6
Bathurst, Campbellton	14.7	85.3
Moncton	25.1	74.9
Rural non agricole	50.7%	49.3%
Edmundston	50.1	49.8
Bathurst	58.2	41.9
Moncton	43.5	56.6

TABLEAU 105 (1)

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, FACILITE GENERALE EN FRANCAIS, N.-B., 1965

	aucune ou peu de facilité	assez	beaucoup de facilité
Total	0.1%	4.2%	95.7%
Urbain	0.0%	4.2%	95.8%
Edmundston	0.0	1.4	98.6
Bathurst, Campbell- ton	0.0	7.8	92.2
Moncton	0.0	8.0	92.0
Rural non agricole	0.1%	5.0%	94.9%
Edmundston	0.3	3.1	96.6
Bathurst	0.0	3.2	96.8
Moncton	0.0	5.9	94.1

(1) Tableau synthétique des tableaux, 89 - 91 - 93 - 95

TABLEAU 106

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE GENERALE EN FRANCAIS, N.-B., 1965. (série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	0.1%	99.9%
Urbain	0.0%	100.0%
Edmundston	0.0	100.0
Bathurst, Campbellton	0.0	100.0
Monoton	0.0	100.0
Rural non agricole	0.1%	99.9%
Edmundston	0.3	99.7
Bathurst	0.0	100.0
Monoton	0.0	100.0

TABLEAU 107 (1)

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, FACILITE GENERALE EN ANGLAIS, N.-B., 1965.

	aucune ou peu de facilité	assez	beaucoup de facilité
Total	7.8%	25.5%	66.7%
Urbain	6.9%	18.7%	74.4%
Edmundston	12.6	18.6	68.8
Bathurst, Campbellton	1.4	10.1	88.5
Moncton	1.3	18.6	80.1
Rural non agricole	8.4%	30.8%	60.8%
Edmundston	10.3	30.5	59.3
Bathurst	9.9	35.3	54.8
Moncton	3.8	26.2	70.0

(1) Tableau synthétique établi à partir des tableaux, 97 - 99 - 101 - 103.

TABLEAU 108

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, FACILITE GENERALE EN ANGLAIS, N.-B., 1965. (série #2)

	aucune ou peu de facilité	assez ou beaucoup de facilité
Total	7.8%	92.2%
Urbain	6.9%	93.1%
Edmundston	12.6	87.4
Bathurst, Campbellton	1.4	98.6
Moncton	1.3	98.7
Rural non agricole	8.4%	91.6%
Edmundston	10.3	89.7
Bathurst	9.9	90.1
Moncton	3.8	96.2

TABLEAU 109

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, DIFFICULTE SPECIALE EN FRANCAIS, N.-B., 1965

	aucune difficulté	peu	assez ou beaucoup de difficulté
Total	87.6%	11.3%	1.1%
Urbain	85.1%	12.8%	2.1%
Edmundston	96.0	4.0	0.0
Bathurst, Campbellton	79.8	12.2	4.0
Moncton	66.3	29.1	4.7
Rural non agricole	89.3%	9.0%	1.7%
Edmundston	91.5	6.4	2.1
Bathurst	95.7	4.3	0.0
Moncton	75.9	21.4	2.4

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906	1907	1908	1909	1910
1911	1912	1913	1914	1915
1916	1917	1918	1919	1920
1921	1922	1923	1924	1925
1926	1927	1928	1929	1930
1931	1932	1933	1934	1935
1936	1937	1938	1939	1940
1941	1942	1943	1944	1945
1946	1947	1948	1949	1950
1951	1952	1953	1954	1955
1956	1957	1958	1959	1960
1961	1962	1963	1964	1965
1966	1967	1968	1969	1970
1971	1972	1973	1974	1975
1976	1977	1978	1979	1980
1981	1982	1983	1984	1985
1986	1987	1988	1989	1990
1991	1992	1993	1994	1995
1996	1997	1998	1999	2000

TABLEAU 110

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, DIFFICULTE SPECIALE EN FRANCAIS, N.-B., 1965 (série #2)

	aucune ou peu de difficulté	assez ou beaucoup de difficulté
Total	98.9%	1.1%
Urbain	97.9%	2.1%
Edmundston	100.0	0.0
Bathurst, Campbellton	96.0	4.0
Moncton	95.3	4.7
Rural non agricole	98.3%	1.7%
Edmundston	97.9	2.1
Bathurst	100.0	0.0
Moncton	97.6	2.4

TABLEAU 111

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, DIFFICULTE SPECIALE EN ANGLAIS, N.-B., 1965

	aucune difficulté	peu	assez ou beaucoup de difficulté
Total	72.3%	18.9%	8.8%
Urbain	78.2%	14.9%	6.9%
Edmundston	70.6	18.6	10.8
Bathurst, Campbellton	86.9	10.1	3.0
Moncton	86.4	11.4	2.3
Rural non agricole	67.7%	22.1%	10.2%
Edmundston	67.1	22.9	10.0
Bathurst	53.8	30.4	15.8
Moncton	91.8	6.4	1.8

TABLEAU 112

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLAS, DIFFICULTE SPECIALE EN ANGLAIS, N.-B., 1965 (série #2)

	aucune ou peu de difficulté	assez ou beaucoup de difficulté
Total	91.2%	8.8%
Urbain	93.1%	6.9%
Edmundston	89.2	10.8
Bathurst, Campbellton	97.0	3.0
Moncton	97.3	2.3
Rural non agricole	89.8%	10.2%
Edmundston	90.0	10.0
Bathurst	84.2	15.8
Moncton	98.2	1.8

CHAPITRE VI

QUELQUES OPINIONS ET ATTITUDES.

1 - L'OBLIGATION DE PARLER ANGLAIS; QUELQUES SITUATIONS CONTRAIGNANTES.

Nous voulions savoir si les personnes interviewées se sentaient, à un moment donné, obligées de parler anglais pour se faire comprendre. Les réponses furent affirmatives dans une proportion d'environ 57%. Il y a très peu de différences régionales, à l'intérieur d'un léger clivage urbain-rural (c f Tableau 113).

TABLEAU 113

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, OBLIGER DE PARLER ANGLAIS POUR SE FAIRE COMPRENDRE, N.-B., 1965.

	non	oui	Abstention
Total	42.5%	57.5%	13.4%
Urbain	40.2%	59.8%	11.7%
Edmundston	43.0	57.0	11.1
Bathurst, Campbellton	36.3	63.7	11.1
Moncton	38.5	61.5	13.7
Rural non agricole	43.8%	56.2%	14.2%
Edmundston	42.0	58.0	12.2
Bathurst	44.2	55.8	10.5
Moncton	46.8	53.2	21.6

Le domaine du "social" est celui qui oblige le plus souvent à parler anglais. Viennent ensuite le milieu du travail, les services "privés", les services "publics" et enfin l'école. Dans le secteur urbain c'est le milieu du travail qui vient en tête, suivi des services "privés", du domaine "social", des services "publics" et de l'école. Ceci est surtout vrai des cités d'Edmundston, Bathurst et Campbellton. Dans la cité de Moncton, le domaine des services "privés" précède celui du travail.

Le secteur rural d'Edmundston et celui de Bathurst se conforment à la règle générale. Le secteur rural de Moncton se conforme plutôt à la situation de la cité de Moncton.

En résumé, le domaine du travail est le plus souvent cité par les gens d'Edmundston, Bathurst et Campbellton comme lieu où l'anglais est obligatoire, pour les gens des secteurs ruraux d'Edmundston et de Bathurst c'est le domaine du "social" et pour les gens de la région de Moncton c'est le domaine des services "privés."

Une plus grande proportion d'urbains disent que l'anglais est obligatoire dans le domaine des services privés et du travail alors que les ruraux voient davantage l'obligation de parler anglais dans le domaine du "social".

TABLERAU 114

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, SITUATIONS

QUI OBLIGENT A PARLER ANGLAIS, N.-B., 1965

	les "services publics"		les services "privés"		travail		les rencontres "sociales"		école		total	
	No	%	No	%	No	%	No	%	No	%	No	%
Total	115	11.2%	268	26.0%	301	29.3%	327	31.8%	18	1.7%	1029	100.0%
Urbain	44	10.4%	121	28.7%	134	31.8%	113	26.8%	10	2.3%	422	100.0%
Edmundston	10	7.6	7	5.3	55	41.6	51	38.6	9	6.8	132	100.0
Bat., Camp.,	15	10.1	49	33.1	50	33.8	33	22.3	1	0.7	148	100.0
Moncton	19	13.4	65	45.8	29	20.4	29	20.4	0	0.0	142	100.0
Rur. non agr.	71	11.6%	147	24.2%	167	27.5%	214	35.2%	8	1.5%	607	100.0%
Edmundston	9	4.9	17	9.4	63	34.8	89	49.2	3	1.7	181	100.0
Bathurst	31	12.7	58	23.9	67	27.6	82	33.7	5	2.1	243	100.0
Moncton	31	16.9	72	39.3	37	20.2	43	23.6	0	0.0	183	100.0

TABIEAU 115

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, CERTAINS GROU-

PES D'AGE, SITUATIONS QUI OBLIGENT A PARLER ANGLAIS, N.-B., 1965.

	les services "publiques"		les services "privés"		travail		les rencontres "sociales"		école		total	
	No	%	No	%	No	%	No	%	No	%	No	%
Total	115	11.2%	268	26.0%	301	29.3%	327	31.8%	18	1.7%	1029	100.0%
5 - 20 ans	36	10.9	82	24.8	44	13.3	157	47.4	12	3.6	331	100.0
21 - 44 ans	56	12.1	129	27.9	169	36.5	104	22.4	5	1.1	463	100.0
45 ans et plus	23	10.0	57	24.2	88	37.3	66	28.1	1	0.4	235	100.0
Urbain	44	10.4%	121	28.7%	134	31.8%	113	26.8%	10	2.3%	422	100.0%
5 - 20 ans	10	8.6	29	25.2	16	14.0	52	45.2	8	7.0	115	100.0
21 - 44 ans	21	10.2	62	30.4	81	40.0	38	18.6	2	0.8	204	100.0
45 ans et plus	13	12.6	30	29.1	37	36.0	23	22.3	0	0.0	103	100.0
Edmundston	10	7.6%	7	5.3%	55	41.6%	51	38.6%	9	6.8%	132	100.0%
5 - 20 ans	3	8.5	1	2.8	6	17.1	18	51.4	7	20.2	35	100.0
21 - 44 ans	5	7.9	5	7.9	31	49.2	20	31.7	2	3.1	63	100.0
45 ans et plus	2	5.8	1	2.9	18	52.9	13	38.4	0	0.0	34	100.0

TABLERAU 115 (suite)

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, CERTAINS GROU-

PES D'AGE, SITUATIONS QUI OBLIGENT A PARLER ANGLAIS, N.-B., 1965. (suite)

	les services "publics"		les services "privés"		travail		les rencontres "sociales"		école		total	
	No	%	No	%	No	%	No	%	No	%	No	%
Bat., Camp.	15	10.1%	49	33.1%	50	33.8%	33	22.3%	1	0.7%	148	100.0%
5 - 20 ans	3	9.0	11	33.3	4	12.1	14	42.4	1	3.0	33	100.0
21 - 44 ans	7	7.9	33	37.5	35	39.7	13	14.7	0	0.0	88	100.0
45 ans et plus	5	18.5	5	18.5	11	40.7	6	22.2	0	0.0	27	100.0
Moncton	19	13.4%	65	45.8%	29	20.4%	29	20.4%	0	0.0	142	100.0%
5 - 20 ans	4	8.5	17	36.1	6	12.7	20	42.5	0	0.0	47	100.0
21 - 44 ans	9	16.9	24	45.2	15	28.3	5	9.4	0	0.0	53	100.0
45 ans et plus	6	14.2	24	57.1	8	19.0	4	9.5	0	0.0	42	100.0
Rural non agri- cole	71	11.6%	147	24.2%	167	27.5%	214	35.2%	8	1.5%	607	100.0%
5 - 20 ans	26	12.0	53	24.5	28	12.9	105	48.6	4	1.8	216	100.0
21 - 44 ans	35	13.5	67	25.8	88	33.9	66	25.4	3	1.1	259	100.0
45 ans et plus	10	7.5	27	20.4	51	38.6	43	32.5	1	0.7	132	100.0

TABEAU 115 (suite)

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES BUREAUX NON AGRICOLES, CERTAINS GROU-

PES D'AGE, SITUATIONS QUI OBLIGENT A PARLER ANGLAIS, N.-B., 1965 (suite)

	les services "publics"		les services "privés"		travail		les rencontres "sociales"		école		total	
	No	%	No	%	No	%	No	%	No	%	No	%
Edmundston	9	4.9%	17	9.4%	63	34.8%	89	49.2%	3	1.7%	181	100.0%
5 - 20 ans	4	5.4	8	10.8	13	17.5	47	63.5	2	2.7	74	100.0
21 - 44 ans	5	6.2	8	10.0	40	50.0	26	32.5	1	1.2	80	100.0
45 ans et plus	0	0.0	1	3.7	10	37.0	16	59.2	0	0.0	27	100.0
Bathurst	31	12.7%	58	23.9%	67	27.6%	82	33.7%	5	2.1%	243	100.0%
5 - 20 ans	13	15.6	20	24.0	10	12.0	38	45.7	2	2.4	83	100.0
21 - 44 ans	13	13.8	23	24.4	29	30.8	27	28.7	2	2.1	94	100.0
45 ans et plus	5	7.5	15	22.7	28	42.4	17	25.7	1	1.5	66	100.0
Moncton	31	16.9%	72	39.3%	37	20.2%	43	23.6%	0	0.0%	183	100.0%
5 - 20 ans	9	15.2	25	42.3	5	8.4	20	33.8	0	0.0	59	100.0
21 - 44 ans	17	20.0	36	42.3	19	22.3	13	15.2	0	0.0	85	100.0
45 ans et plus	5	12.8	11	28.2	13	33.3	10	25.6	0	0.0	39	100.0

Les jeunes citent le plus souvent le domaine du "social" et celui des services "privés" comme exemple d'un usage obligatoire alors que les plus âgés citent le domaine du travail. Il est à noter que 20% des exemples donnés par les jeunes de la cité d'Edmundston citent l'école comme lieu où l'anglais est obligatoire.

Les différences entre secteurs urbains et rural sont très minimes. La seule exception que nous puissions trouver c'est que dans les centres urbains les aînés citent davantage les services "publics" alors que dans les centres ruraux ce sont les jeunes qui relève le caractère obligatoirement anglais de ces services.

2 - IDENTIFICATION ETHNIQUE.

Nous avons aussi demandé à chacun s'il se considérait comme acadien, canadien-français ou canadien: 41% se sont identifiés au groupe acadien. Un plus grand pourcentage de "ruraux" que d'urbains s'est déclaré acadiens, soit 47% et 32% respectivement. Cependant les différences régionales sont plus marquées. La région d'Edmundston s'identifie très faiblement avec la souche acadienne (14%) alors que les cités de Bathurst et Campbellton se rallient au pourcentage global, soit 42% acadien; la région de Moncton (urbain et rural) et le secteur rural de Bathurst s'identifient très fortement au groupe acadien (66%). La proximité géographique avec la province de Québec et l'origine québécoise de plusieurs expliqueraient pourquoi la région d'Edmundston s'identifie plutôt au groupe canadien-français. Cette explication vaut en partie pour la cité de Campbellton.

TABLEAU 116

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, APPARTENANCE NATIONALE, N.-B., 1965

	Acadien	Canadien français	Canadien	Abstention
Total	41.4%	36.7%	21.9%	5.5%
Urbain	31.6%	39.3%	29.1%	4.7%
Edmundston	9.0	50.9	40.1	2.8
Bathurst, Campbell- ton	42.0	38.5	19.5	7.8
Moncton	66.8	16.8	16.4	5.3
Rural non agricole	46.9%	35.2%	17.9%	6.0%
Edmundston	21.5	53.1	25.4	6.2
Bathurst	63.6	23.4	13.0	2.7
Moncton	72.8	17.0	10.2	9.0

Table 1

Regression results for the dependent variable: $\ln(\text{Y})$

Source: *Author's calculations*

Variable	Coefficient	Standard Error	t-Statistic	Prob > t
Constant	1.2345	0.1234	10.01	0.0000
X1	0.5678	0.0456	12.45	0.0000
X2	-0.2345	0.0345	-6.80	0.0000
X3	0.1234	0.0234	5.27	0.0000
X4	-0.0987	0.0123	-8.03	0.0000
X5	0.3456	0.0567	6.09	0.0000
X6	-0.1567	0.0456	-3.43	0.0008
X7	0.0876	0.0345	2.54	0.0112
X8	-0.0123	0.0234	-0.53	0.5954
X9	0.0456	0.0123	3.71	0.0003
X10	-0.0234	0.0123	-1.90	0.0612
X11	0.0123	0.0123	1.00	0.3173
X12	-0.0012	0.0123	-0.10	0.9192
X13	0.0012	0.0123	0.10	0.9192
X14	-0.0012	0.0123	-0.10	0.9192
X15	0.0012	0.0123	0.10	0.9192
X16	-0.0012	0.0123	-0.10	0.9192
X17	0.0012	0.0123	0.10	0.9192
X18	-0.0012	0.0123	-0.10	0.9192
X19	0.0012	0.0123	0.10	0.9192
X20	-0.0012	0.0123	-0.10	0.9192

Les opinions vis-à-vis la province du Québec sont partagées. La majorité (46%) a répondu "oui" à une offre d'aide du Québec, quoique la nature de cette aide n'était pas explicitée dans notre question. Une plus grande proportion d'urbains (25%) que de ruraux (15%) ont répondu négativement. Relativement, c'est la région de Bathurst qui croit le plus fermement que le Québec devrait aider les francophones du Nouveau-Brunswick alors que la région de Moncton est la moins convaincue.

Lorsqu'il s'agit de savoir si on désire l'annexion du territoire francophone à la province de Québec, les proportions sont inversées, 41% disent "non", 25% disent "oui". Les centres urbains, sont plus catégoriques dans leur négation (50%) que les centres ruraux (35%). Les secteurs ruraux d'Edmundston et de Bathurst sont partagés dans leurs réponses affirmatives et négatives alors que dans la région de Moncton les réponses négatives sont deux fois plus nombreuses que les réponses affirmatives. La même remarque peut-être attribuée aux cités d'Edmundston, Bathurst et Campbellton.

C'est vraisemblablement parce que la région de Moncton ne forme pas un territoire francophone homogène que les réponses y sont négatives.

TABLEAU 117

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON
AGRICOLES, AIDE DU QUEBEC, N.-B., 1965

	Oui	Non	Ne sais pas	Indifférent	Abstention
Total	46.3%	19.0%	22.8%	11.9%	5.9%
Urbain	44.6%	25.1%	18.2%	12.1%	5.5%
Edmundston	45.7	23.6	17.8	12.9	4.1
Bat., Camp.,	47.5	27.4	14.2	10.9	5.1
Moncton	39.3	25.7	22.8	12.2	8.4
Rural non agricole	47.3%	15.6%	25.4%	11.7%	6.1%
Edmundston	46.0	17.0	23.8	13.2	4.6
Bathurst	53.6	14.8	23.8	7.8	4.5
Moncton	42.5	14.2	30.5	12.8	10.3

TABLEAU 118

TERRITOIRE FRANCOPHONE, REGIONS, CENTRES URBAINS, CENTRES RURAUX NON AGRICOLES, ANNEXION DU TERRITOIRE FRANCOPHONE AU QUEBEC, N.-B., 1965

	Oui	Non	Ne sais pas	Indifférent	Abstention
Total	25.5%	40.6%	23.2%	10.7%	7.2%
Urbain	21.6%	50.2%	17.8%	10.4%	5.1%
Edmundston	23.5	49.3	16.0	11.2	1.8
Bathurst, Campbellton	21.1	56.9	16.7	5.3	6.0
Moncton	18.3	45.5	22.8	13.4	10.6
Rural non agricole	27.7%	35.0%	26.4%	10.9%	8.4%
Edmundston	31.5	32.7	24.3	11.5	6.7
Bathurst	30.0	33.3	25.4	11.3	5.4
Moncton	18.1	41.2	31.2	9.5	14.5

SECTION B

CHAPITRE VII

RESUME DE QUELQUES TRAITS DOMINANTS SELON LES ZONES

Ce chapitre reprend quelques-unes des données livrées précédemment, mais en les regroupant dans le cadre du secteur ou de la zone territoriale. Il sert donc en même temps de bref résumé statistique.

1 - LE SECTEUR RURAL DE BATHURST.

Les quelques 60,000 francophones habitant ce secteur sont parmi les moins anglicisés. On n'y emploiera l'anglais que pour communiquer avec l'extérieur ou dans des situations rares qui l'exigent; du reste ce n'est qu'une minorité qui se trouve dans de telles situations.

Les trois quarts des gens disent avoir fait leur école primaire en français et la moitié, leur cours secondaire, et s'il y a lieu, supérieur en français. Par ailleurs la presque totalité déclara que les conversations des camarades de cours se déroulaient exclusivement en français, comme d'ailleurs dans la famille et dans les groupes de travail.

La grande majorité (70%) dit lire presque exclusivement des livres ou journaux français; près du quart des gens dit avoir beaucoup de difficulté à lire l'anglais. Un peu plus de la moitié écoutent exclusivement la radio (54%) et la télévision (59%) françaises, le quart des gens admettant comprendre difficilement l'anglais de ces media.

Le français officiel ou "le bon français" semble être cause de bien des difficultés pour beaucoup de gens.

En gros, 10% avouent une ignorance à peu près complète de l'anglais, 35% disent posséder un anglais médiocre et 55% un bon anglais.

2 - LE SECTEUR URBAIN DE BATHURST.

Dans ce secteur recouvrant principalement les deux cités de Bathurst et Campbellton résident environ 20,000 francophones, composant ainsi le moitié de la population globale.

Près de 60% des gens disent avoir fait leurs cours primaire en français, 30% leur secondaire et 43% leur supérieur.

Les trois quarts disent utiliser habituellement le français à l'intérieur de la famille et la moitié avec les compagnons de travail et de loisir qui parlent le français.

Pour le quart des gens, le français dans le cercle familial jouit d'une situation améliorée comparativement à il y a cinq ans, cependant que pour un dixième, c'est l'anglais qui est maintenant utilisé d'avantage. Dans les groupes extra-familiaux, 21% utilisent d'avantage le français, mais 26% d'avantage l'anglais.

Le tiers des gens lit exclusivement ou presque des revues et livres français; 5% seulement expriment des diffi-

cultés à lire l'anglais; le quart écoute habituellement la radio et la télévision françaises, et il semble que la position des mass média français est plus faible qu'il y a cinq ans.

Le pourcentage d'ignorance totale ou presque de l'anglais est de 1.4%, celui de connaissance moyenne de 10.1% et de très bonne connaissance de 88.5%. Ainsi ce secteur urbain est avec celui de Moncton celui où la connaissance de l'anglais est la plus répandue et la meilleure. D'autre part on peut noter des déficiences très accusées en français.

3 - LE SECTEUR RURAL D'EDMUNDSTON.

Ce secteur groupe près de 40,000 francophones, représentant environ 85% de la population totale.

Les deux tiers disent avoir reçu un enseignement français au niveau primaire, 44% au secondaire et au supérieur.

Les neuf dixièmes parlent habituellement français dans la famille et 85% dans les groupes de travail et de loisir.

La moitié de la population lit exclusivement des livres, revues ou journaux français; le quart des gens avouent beaucoup de difficultés à lire l'anglais. Les pourcentages sont identiques pour la radio, cependant que 38% regardent exclusivement la télévision française; depuis cinq ans, 30% disent synthoniser davantage les émissions françaises et 20% davantage les émissions anglaises.

Sommairement, 12% disent ignorer presque totalement l'anglais, 30% disent posséder un anglais médiocre et 60% un bon anglais. C'est à peu près la même situation que dans le secteur rural de la région de Bathurst.

4 - LE SECTEUR URBAIN D'EDMUNDSTON.

12,000 francophones composent environ 90% de la population totale de ce secteur.

68% des gens ont fait leur éducation primaire en français, 41% leur secondaire et 31% leur supérieur. Dans les groupes de récréation, en dehors de cours, 86% utilisèrent ou utilisent habituellement le français au niveau primaire, 67% au secondaire, et 44% au supérieur.

Dans le cercles familial, 90% des gens parlent habituellement le français, et près de 80% dans les groupes extérieurs de travail et de loisirs. Depuis cinq ans, 17% ont conscience de parler davantage le français dans la famille contre 9% davantage l'anglais. Dans les cercles extra-familiaux, l'avantage est inversé en faveur de l'anglais: 12% davantage le français contre 20% davantage l'anglais.

Les mass média d'expression française semblent tenir en balance les mass média de langue anglaise: 40% des gens lisent uniquement des livres français; 56%, des journaux français; 51% écoutent uniquement la radio française; 36%, la télévision française. En corrolaire environ 20% ont beaucoup de difficultés avec les mass mé-

dia anglais en général. Notons encore que depuis cinq ans entre 20 et 25% écoutent davantage la radio et la télévision françaises contre un même pourcentage davantage la radio et télévision anglaises.

C'est dans ce secteur qu'on trouve le plus grand pourcentage (12.6%) d'ignorance totale de l'anglais; cependant 68.8% possèdent un très bon anglais; cette dernière classe est supérieure à celle des secteurs ruraux (60.8%). Par ailleurs, c'est également dans ce secteur qu'on trouve une meilleure connaissance du français.

5 - LE SECTEUR RURAL DE MONCTON.

Dans ce secteur résident 45,000 francophones, composant un peu plus du tiers de la population totale.

Les deux tiers des francophones ont fait leur cours primaire en français, 43% leur secondaire et 41% leur supérieur.

Dans le cercle familial, 93% parlent habituellement le français; dans les groupes de travail et de loisir, environ 80%. Depuis cinq ans, 24% parlent davantage français dans la famille, contre 4% davantage l'anglais; dans les groupes de travail et de loisir, 20% parlent davantage le français et 12% davantage l'anglais.

En général, 40% lisent exclusivement les imprimés français; les textes anglais présentent beaucoup de difficultés

à 8% des gens. De 15 à 20% synthonisent uniquement ou presque les émissions françaises de radio et de télévision; 8% ont d'ailleurs beaucoup de difficultés avec les émissions anglaises. Depuis cinq ans, 23% synthonisent davantage la radio française et presque autant davantage la radio anglaise, 34% davantage la télévision française et 21% davantage la télévision anglaise.

Sommairement, près de 4% avouent une ignorance complète de l'anglais; 26% une connaissance moyenne, et 70%, une bonne connaissance.

6 - LE SECTEUR URBAIN DE MONCTON.

Dans les villes voisines de Moncton et Dieppe, les francophones forment près de la moitié de la population totale qui se chiffre à environ 50,000 habitants.

61% des gens ont fait leur cours primaire en français, 44% leur secondaire et 60% leur supérieur.

Dans la famille, 80% des gens parlent habituellement le français; 50% le parlent habituellement avec leurs compagnons (qui parlent français) et 62% avec leurs relations de loisirs. Depuis cinq ans, 23% disent parler davantage le français dans la famille, contre 4% qui parlent davantage l'anglais, alors qu'avec les compagnons de travail 16% disent parler davantage le français contre 28% davantage l'anglais.

De 20 à 25% lisent presque uniquement des

imprimés français; les livres, revues et journaux anglais présentent beaucoup de difficultés à 5% de la population. De 10 à 15% synthonisent exclusivement ou presque les émissions françaises de radio et de télévision. Depuis cinq ans, 20% écoutent davantage la radio française et 31%, davantage la radio anglaise; 40%, davantage la télévision française et 22% davantage la télévision anglaise.

Sommairement, c'est dans ce secteur qu'on trouve le plus faible pourcentage (1.3%) d'ignorance totale et aussi le fort pourcentage de connaissance optimale de l'anglais. Par ailleurs, on y trouve aussi la plus grosse classe déficiente en français.

CONCLUSION

Nous voudrions ajouter à nos informations une perspective historique et qui sera forcément très incomplète et très schématique. Puisque nos informations, fort minces, ne nous permettent pas de tirer des généralisations très valables et encore moins de tracer des prévisions quelconques, nous voudrions tout de même terminer ce travail en qualifiant ce qui nous apparaît être une nouvelle phase dans cette lutte pour la survivance française au Nouveau-Brunswick.

Depuis presque toujours on a fait de la religion catholique et de l'école les deux piliers de la survivance française. La presse française tenait aussi une place d'honneur dans la lutte pour la survivance mais elle était surtout une presse catholique et servait d'instrument pour défendre et promouvoir les valeurs catholiques et françaises. Tous les autres domaines, par exemple le travail, les associations etc., n'avaient qu'une importance très relative et ce pour une raison très simple. Pour la majorité des Français l'unité territoriale de base était la paroisse rurale. Elle était dans bien des cas auto-suffisante et avait son église et son école. En termes ethniques les Français dépendaient des Anglais sur le plan de l'éducation et c'est sur ce plan que la lutte pour la survivance française s'est engagée. On avait mené la lutte sur le plan religieux pendant tout le 19ième siècle et au début du 20ième siècle le clergé catholique était en majorité français. On avait tout simplement transféré cette lutte sur un autre plan, celui de l'éducation, car c'est,

l'école anglaise qui apparaissait alors comme une menace d'anglicisation

Pendant que ces luttes monopolisaient les énergies et préoccupaient les esprits, des changements se sont insérés dans le mode de vie traditionnelle: l'économie du village n'étant plus auto-suffisante et ne pouvant plus supporter un excès de main-d'oeuvre, plusieurs familles françaises se sont dirigées vers les cités et vers les usines. Contrairement au village homogène et français, la cité était hétérogène et anglaise. L'usage de la langue anglaise n'était plus limité à l'école, comme dans les villages, mais il se généralisa, au travail, dans les magasins, à la radio, partout.

Pendant que les familles de plus en plus nombreuses se dirigeaient vers les centres urbains anglophones, le village devenait de plus en plus dépendant des cités. Les villageois adoptent de plus en plus les modes de consommation urbains, les mass média en provenance des centres urbains etc. etc. Un changement radical se produisait dans la vie sociale de la petite paroisse française et ce changement avait comme foyer les cités anglophones. Tout ceci se produisait alors qu'on maintenait la lutte à des niveaux moins spontanés et plus institutionnalisés c'est-à-dire l'église et l'école.

Aujourd'hui nous trouvons, en gros, la situation suivante: dans les assemblées religieuses, la langue française est la seule langue admise; dans le domaine de l'éducation, le français est souvent un parent pauvre dans bien des cas mais nous devons

reconnaître que des progrès vraiment importants ont été accomplis sur ce plan, surtout dans le domaine de l'éducation supérieure. Cependant c'est dans le domaine du "social spontané" i.e. le domaine du travail, des mass média, des associations, des groupes d'amis, des conversations etc. que le français ne semble guère progresser. Tout se passe comme si bien des gens n'avaient pas vu que le domaine du "social" était devenu un domaine aussi important sinon plus important que celui de l'église et de l'école pour la survivance française.

Cette dernière hypothèse ne se vérifie pas partout; dans le secteur rural de Bathurst, et dans certains autres centres, en particulier dans la région d'Edmundston, nous n'en sommes peut-être pas encore rendus à ce stage mais il n'est pas impossible qu'on y arrive avant longtemps.

En somme, nous croyons que la lutte pour la survivance du fait français entre, encore une fois, dans une période critique et qui peut fort bien être la dernière, indépendamment des résultats. Ce qui caractérise cette période et qui la rend à la fois plus importante et plus complexe c'est que la lutte s'installe maintenant sur le plan social, c'est-à-dire sur le plan des relations inter-personnelles. En d'autres termes, nous croyons déceler depuis le 19ième siècle, trois traits dominants dans la lutte pour la survivance française au Nouveau-Brunswick. Au cours du 19ième siècle, après avoir détaché du siège épiscopal de Québec les Français catholiques des provinces Maritimes pour les rattacher successivement aux sièges épiscopaux anglais

d'Halifax, de Charlottetown et de St-Jean, une campagne s'est organisée en vue de conquérir le "droit de prier dans la langue française". Cette lutte a produit ses premiers résultats tangibles dans la seconde moitié du 19ième siècle et au tournant du siècle, en permettant la création d'un clergé autochtone français et l'érection d'un siège épiscopal franco-acadien. Les Français peuvent, à l'exemple de leurs ancêtres, dorénavant, "prier et faire leur religion en français".

La formation d'un clergé français nécessita la création d'un système éducatif, école secondaire et collège classique, de langue française. Autre difficulté (le gouvernement sanctionne un système neutre et anglais), autre lutte. La question importante devient alors: les Français pourront-ils s'éduquer en français? Cette lutte, encore d'actualité, se cristallisa vers les années 1854 et connut ses heures critiques vers 1937-38 avec la création de l'Association Acadienne d'Education et la mise sur pied des cours d'été. Les Français, comme nous l'avons noté ont remporté sur ce plan des succès et des améliorations relativement importantes. Semble-t-il que les étudiants français peuvent recevoir une éducation en grande partie française.

Durant les deux ou trois dernières décennies une question d'un troisième ordre prend de plus en plus d'importance: le Français peut-il "gagner sa vie" en français? Cette question n'est pas nouvelle mais elle devient prédominante à la suite de deux phénomènes sociologiques récents: a) l'apparition d'un nombre imposant

de Français urbains.

b) la dépendance croissante des secteurs français, jusqu'alors assez isolés, vis-à-vis des centres anglophones; centres économiques (e.g. Moncton et Saint-Jean) et centres administratifs (e.g. Fredericton).

En somme, nous croyons que le choix d'un emploi français, de services publics et privés français, de loisirs français, de mass média français, de réunions et d'association françaises devient de plus en plus rare ou difficile à la suite d'un certain échec d'une économie paroissiale et d'une centralisation économique, administrative et "culturelle" par les centres anglophones. Le phénomène vraiment nouveau c'est la multiplication des rencontres entre Anglais et Français et si cette multiplication se continue la question de l'assimilation "par en bas" c'est-à-dire à travers une foule de petits contacts quotidiens et en apparence anodins, par exemple au magasin, dans le restaurant, les mass média etc., se posera alors dans toute sa gravité.

Nous n'ignorons pas que cette situation existe depuis plusieurs années, que ces questions ont déjà été posées, mais alors que le problème d'être obligé d'apprendre l'anglais pour "gagner sa vie" se posait et se résolvait sur un plan individuel, nous croyons qu'aujourd'hui il prend rapidement la proportion d'une attitude générale et d'un fait inévitable. Si l'impression qu'ont certains que pour "gagner sa vie" il faut "devenir anglais" se concrétise dans la réalité pour la majorité des francophones il est de notre avis que le bi-

linguisme n'est qu'une étape préparatoire à l'assimilation pour bon nombre de Canadiens Français dans le contexte du Nouveau-Brunswick.

